PAGE 4

L'ALLOCATION-LOGEMENT. A QUI ? ET COMMENT ?

L'ASSURANCE AUTO EST CHOSE SERIEUSE...

...Mais on en peut parler avec le sourire et parfois avec esprit. En tout cas, Assuror vous en parlera profitablement... pour vous. Il est tant de points ignorés et que vous avez intérêt à connaître ! Assuror « vrai » spécialiste de l'Assurance Auto, vous renseignera gracieusement. Il vous suffira de joindre cette manchette à la question qui vous intéresse.

Vous serez étonné de tout ce que vous apprendrez ; tarifs spéciaux réduits pour : bons conducteurs, fonctionnaires, représentants, membres des clubs, cas particuliers, circulation réduite. Ecrivez de suite à Assuror, 62, rue Lafayette, Paris (9e). TAI. 48-64 (3 lignes).

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.399 VENDREDI 17 JUIN 1949 PRIX 8 FRANCS Saint-Jérémie.

Le Conseil de cabinet décide :

APPLICATION SEVERE DES SANCTIONS PREVUES aux fonctionnaires grévistes

AMNISTIE : Le nouveau projet LECOURT n'a pas encore trouvé un accord unanime

LES ministres réunis en un Conseil de cabinet qui a duré de midi quinze à 13 h. 30, n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur l'ordre des travaux parlementaires qui doivent avoir lieu avant les vacances.

A l'issue de la réunion, M. Mitterrand a déclaré qu'il faudrait attendre le Conseil des ministres de mercredi prochain pour avoir une idée nette de la liste des projets de loi à discuter d'urgence.

M. PETSCHE REÇOIT UNE DELEGATION CEGETISTE

Une délégation du cartel central des services publics et des fonctionnaires C.G.T., conduite par M. Picot, secrétaire général, a été reçue en fin de matinée au ministère des Finances par le chef de cabinet de M. Petsche.

A l'issue de l'entrevue, les délégués ont déclaré qu'ils n'avaient reçu aucune assurance au sujet de leurs revendications. Ils ont demandé une audience au ministre des Finances pour mardi ou mercredi.

Une assemblée générale des fonctionnaires est prévue au début de la semaine prochaine.

Le ministre de l'Information a précisé qu'en tout cas les crédits militaires, les investissements, les cours de justice, les budgets en panne viendraient certainement devant l'Assemblée avant son départ.

Interrogé sur la question de savoir si le projet de loi sur l'amnistie pourrait venir en discussion avant le départ des Chambres, M. Mitterrand a répondu très évasivement en disant simplement : « Nous sommes déjà le 15 juin... »

Ce laconisme montre que l'accord nas entièrement réalisé sur ce problème.

Notons qu'en fin d'après-midi une délégation du M.R.P. doit être reçue par le président du Conseil à ce sujet. On sait que le parti de M. Georges Bidault insiste fortement pour que la question de l'amnistie soit liquidée avant les vacances parlementaires.

Les sanctions contre les fonctionnaires grévistes

Le Conseil de cabinet a tiré également les conclusions de la grève des fonctionnaires. Il a décidé que la circulaire portant sanctions à l'égard des fonctionnaires qui se sont mis en grève serait appliquée dans toute sa rigueur.

Des instructions ont été envoyées aux préfets sous forme de circulaire, afin de les inviter à réunir au plus vite les conseils de discipline qui soumettront au ministre les propositions de sanctions.

Rappelons que tous les fonctionnaires qui se sont mis en grève ne toucheront pas les appointements correspondants et que les fonctionnaires supérieurs ainsi que les agents jugés indispensables seront suspendus.

Toutefois en dépit des déclarations de M. Mitterrand, il apparaît qu'un sérieux accrochage s'est produit

En effet, un certain nombre de ministres — les ministres socialistes notamment — ne sont pas partisans des mesures de rigueur.

On peut penser que dans ces conditions les rapports des conseils de discipline appelés à proposer les sanctions au ministère pourront se ressentir de ces divergences de vues.

Rendez-vous est pris pour lundi avec M. Biondi

M. Jean Biondi, secrétaire d'Etat à la Santé publique, recevra, lundi prochain 20 juin, à 18 heures, une délégation du cartel des services publics, à la demande de celui-ci.

Les délégués ont l'intention de faire avec le ministre un tour d'horizon sur la situation au lendemain de la grève de vingt-quatre heures des fonctionnaires.

LIBERTÉ TOTALE DE VENTE pour les autos au 1er juillet ?

D'après une information de source autorisée, les derniers obstacles qui limitent encore la vente des automobiles seraient levés au 1er juillet.

On sait qu'en avril dernier, le gouvernement avait pratiquement supprimé les licences d'achat, ne les réservant seulement qu'à un secteur prioritaire : ministères préfectures, médecins.

C'est ce secteur prioritaire qui disparaîtrait à son tour.

On assure également que les modalités d'exportation seraient assouplies : les constructeurs auraient toute latitude pour vendre, selon leurs possibilités, au secteur intérieur ou à l'étranger.

On en reviendrait ainsi au régime d'avant guerre.

UNE VOITURE FLAMBE PLACE DE LA CONCORDE

Place de la Concorde, une camionnette appartenant à la direction centrale des Constructions navales du ministère de la Marine et transportant sept personnes, a été violemment heurtée par une camionnette de l'ambassade de Pologne. La voiture du ministère de la Marine s'est renversée et a immédiatement pris feu. Les huit personnes qui se trouvaient à l'intérieur ont réussi à se dégager. Des passants ont arrêté trois autobus et, à l'aide des extincteurs, ont commencé à combattre le feu. Les pompiers ont ensuite maîtrisé l'incendie.

SAUVAGE TUERIE dans une ferme isolée du Béarn

— Pardon, pardon, implorait la jeune et jolie fermière

Mais le valet, qu'un amour malheureux avait rendu fou, l'exécuta à bout portant après avoir horriblement massacré le mari

(De notre correspondant particulier Léo VERGEZ.)

PAU, 16 juin.

UN drame d'une sauvagerie inouïe, véritable tuerie, vient d'ensanglanter une paisible ferme béarnaise située près de Garlin, à 35 km. de Pau, dans un décor sauvage de roman d'épouvante, au milieu d'une immense forêt que percent quelques layons défoncés, quasi impraticables.

Le drame s'est déroulé en quelques minutes dans la coquette maison où le ménage Brouca vivait paisiblement depuis trois ans, en compagnie de leur fillette, la petite Marie-Louise, âgée de deux ans et demi.

Maurice Brouca, riche fermier de 40 ans, et sa femme Anna, de vingt ans plus jeune, géraient une immense propriété. Ils passaient pour être les fermiers les plus riches de la région. Pour les seconder dans leur tâche, ils avaient engagé, il y a huit mois, un domestique, Jean Apprendesteguy, 38 ans, un Basque au visage rude, à l'humeur taciturne.

L'attentat manqué

Les regards du valet qui suivaient la jeune et jolie fermière étaient parfois insistants. Mais Jean Apprendesteguy ne s'était jamais permis d'geste déplacé et restait un serviteur dévoué, infatigable et dont les fermiers n'avaient qu'à se louer.

Il défendait, disait-on, les intérêts de la maison avec autant d'âpreté que le maître et, le soir, autour de la table familiale, il trouvait sa récompense dans un regard peut-être innocemment trop tendre de la jeune fermière...

Jean Apprendesteguy crut-il à un amour partagé ? Le drame dès lors était en germe car pour cet être tout d'une pièce le partage n'était pas possible. Il fallait faire disparaître le patron, l'homme qui le séparait de la belle Anna. Comment ? Apprendesteguy y songeait depuis plusieurs jours.

Le lundi 13 mai, à 4 heures du matin, il avait tenté de mettre le projet qu'il avait conçu à exécution. M. Brouca, comme chaque matin, se rendait à la grange pour donner du fourrage aux bêtes. Il grimpait l'échelle conduisant au grenier lorsque, arrivé à hauteur du soupirail, il reçut sur le crâne un violent coup de bâton heureusement amorti par le dernier échelon.

Dans l'ombre il reconnut son domestique. A moitié assommé, il réussit néanmoins à descendre.

Apprendesteguy avait médité d'étourdir M. Brouca pour que ce dernier, lâchant l'échelle, vint s'écraser sur le sol de la cour 7 mètres plus bas. On aurait pu croire à un accident. Mais le coup était raté.

Quelques heures plus tard, la gendarmerie était alertée par le fermier mais le valet s'était enfui.

Il se rendit dans un village voisin. Rencontrant un ami, il lui dit :

— Mon patron a été attaqué par un

SUITE PAGE 3

Témoin inconsolable du drame, la fillette ne sait que répéter : « *Jean a cassé la tête de papa et tué maman* »

CERDAN-LA MOTTA C'est pour ce soir

car la météo annonce : plus de pluie à Détroit

NOUVELLE PESÉE CE MATIN

Notre envoyé spécial Robert BRE nous câble :

DETROIT, 16 juin.

LA pluie a donc contraint les organisateurs de Detroit à renvoyer à cette nuit le championnat du monde des poids moyens. Quelles seront les conséquences des 24 heures supplémentaires accordées aux deux boxeurs ?

Le délai ajoutera des chances à La Motta, qui avait de la peine à faire le poids et qui, sur la bascule, a employé le truc connu de la longue inspiration, qui fait gagner environ une livre.

Longmann, parfaitement sur son terrain, durant les délibérations de la commission, faillit gagner une partie dont l'enjeu était d'obliger La Motta à une nouvelle pesée jeudi.

Il fit valoir énergiquement qu'il avait un contrat pour la date précise du 15 juillet et que toute autre date représentait un nouveau contrat.

Mais comme on le verra d'autre part, après de longues heures de délibération après minuit une nouvelle pesée pour ce matin 10 h. 30 fut décidée. Ce qui semble constituer un handicap pour La Motta et une victoire pour les managers français.

SUITE PAGE 6

LE PRIX DU BLÉ NE SERA PAS FIXÉ AVANT JUILLET

Le ministère de l'Agriculture communique :

Le prix du blé sera fixé par le gouvernement dans le courant du mois de juillet lorsque sera connue l'importance de la récolte.

L'ARCHEVÊQUE DE PRAGUE EST GARDÉ MILITAIREMENT

PRAGUE, 16 juin. (A.F.P.) — Ce matin, contrairement à l'habitude, un policier de la Sécurité nationale, armé d'une mitraillette est en faction devant l'archevêché, dont — fait également inaccoutumé — toutes les issues, sauf une, sont fermées.

Dans le couloir d'entrée, devant la loge du portier, stationne également un policier armé.

Dans la cour du palais archiépiscopal, plusieurs membres de la Sécurité nationale armés sont rassemblés en permanence.

Le bijoutier Mazia transporte à travers la France deux valises contenant le cadavre de Schneck

son meilleur ami, qu'il a assassiné pour le voler (assure sa mère)

(De notre correspondant particulier)

STRASBOURG, 16 juin.

« Oui, c'est mon fils Sigmund qui a tué pour le voler son ami Schneck, mais je ne sais pas où il est. Quand il est venu me voir, le 1er juin, il m'a seulement dit qu'un accident était arrivé et qu'il devait partir. Voilà ! c'est tout. »

Pressée de questions par les enquêteurs, le commissaire principal Braesch et ses collaborateurs, Adèle Bernstein, la bijoutière de la rue de la Première-Armée, a finalement consenti à avouer que c'était bien son fils naturel, Sigmund Mazia, qui avait abattu l'antiquaire Majer Schneck, disparu depuis quinze jours.

En connaît-elle davantage ? C'est bien possible. Les policiers le pensent, en tout cas, mais lorsqu'ils poussent plus avant leur interrogatoire, il se heurtent encore (jusqu'à présent, du moins) à un mur. Mme Adèle Bernstein ne veut plus rien dire.

— Et la malle d'osier ? Où est-elle ? Pourquoi n'en avez-vous pas parlé ?

— Pourquoi ? Mais c'est parce que c'est mon fils...

Car si, maintenant, Sigmund Mazia, ce meurtrier de 21 ans, se promène sur les routes ou se terre dans quelque coin avec deux valises contenant l'une et l'autre les macabres restes de l'antiquaire, il avait, en outre, au départ de Strasbourg, une malle en osier arrimée sur le toit de la 7818 N.V. 5, la voiture de Schneck, qu'il devait vendre à Nancy pour une bouchée de pain : 25.000 francs.

En même temps qu'ils recherchent la trace du fugitif, les policiers ont à présent à se poser une nouvelle question : où est la malle ?

Un employé gênant

C'est le 8 juin que la police strasbourgeoise fut avisée de la disparition de M. Schneck, par un ami de celui-ci, M. Elie Lehr, qui s'inquiétait de ne pas avoir vu l'antiquaire depuis déjà huit jours.

Au domicile de l'antiquaire, rue de Lautre, les policiers apprirent que M. Schneck était parti le 1er juin sans dire où il se rendait et que le lendemain, un autre de ses amis, Sigmund Mazia, était venu et avait emporté divers objets.

Chez Mazia, personne. Sa mère, Adèle Bernstein, se borna à déclarer que Sigmund était en voyage, sans doute en Allemagne.

Pourtant, la déposition d'un employé, Alfred Benaditi, devait être bien plus intéressante :

« Lorsque je suis arrivé à mon travail, le 1er juin, mon patron m'a dit qu'il ne voulait pas me voir avant 14 heures. Il paraissait gêné. Dans l'après-midi, toujours aussi gêné, il me donna congé jusqu'au 3. A mon retour, j'ai constaté qu'il y avait eu des changements dans l'atelier et que ma blouse blanche, notamment, avait été lavée. »

De toute évidence, bien des choses suspectes avaient eu lieu dans la bijouterie. Les enquêteurs tenaient là leur point de départ. Pour une fois, ils ne partaient pas au hasard. Ils avaient déjà, à défaut d'un cadavre, un meurtrier en puissance en la personne de Sigmund Mazia. Pour eux, aucun doute, en effet : c'était bien Mazia qui avait fait disparaître l'antiquaire. Dès lors, il ne leur restait plus, avant de mettre la main sur le coupable, qu'à rassembler les pièces du puzzle.

Première étape : Nancy

C'est ainsi qu'ils apprirent, outre les visites de Mazia au domicile de Schneck, que le bijoutier s'était fait soigner dans l'après-midi du 1er juin par le Dr René Hild (points de suture sur le crâne et plâtrage d'un métacarpien de la main droite) et qu'il était parti avec la propre voiture de Schneck, dans laquelle il avait chargé deux valises et la fameuse malle d'osier.

La piste de Mazia fut ensuite retrouvée à Nancy. C'est là que la voiture fut vendue. Pour cette opération, Mazia se servit des papiers de sa victime dont il avait pris soin de se munir.

Oh ! un accident

Après avoir liquidé l'auto, Mazia ne s'attarda pas à Nancy. Il mit le cap sur Paris, le 2 juin. Une de ses connaissances le rencontra dans le train. Le voyant passer dans le couloir du wagon où il était installé et intrigué par le bandage que Mazia portait à la tête, il l'interpella et les deux hommes achevèrent ensemble le voyage jusqu'à Paris.

SUITE PAGE 3

CHARLES VAILLANT DERNIER COMPLICE DE DANOS EST ARRETE

Charles Vaillant, le dernier complice de Danos, a été arrêté, cette nuit, par des policiers d'un commissariat de la ville de Paris. Il a été transféré, ce matin, rue des Saussaies, où la police judiciaire de la sûreté nationale procède à son interrogatoire.

On se souvient que Vaillant avait été chargé par Danos, à l'automne dernier, de mettre à l'abri des recherches sa femme et sa fille et qu'il fut surpris par les policiers alors qu'il transportait celles-ci dans sa propre voiture. Il avait pu, ce jour-là, s'échapper.

La parole est à Molotov

D'un coup de téléphone de Moscou dépend l'accord immédiat des « 4 »

ULTIME RÉUNION POSSIBLE DEMAIN

Par Lionel DURAND

UN coup de téléphone du Kremlin décidera probablement aujourd'hui du sort de la Conférence des Quatre. C'est, en effet, M. Molotov qui détient la clé de la position soviétique et M. Vychinski attend, à l'ambassade de la rue de Grenelle, les instructions qui lui permettront d'accepter ou de rejeter les propositions occidentales sur le « modus vivendi » en Allemagne.

Depuis quarante-huit heures, les travaux de la conférence ont été pratiquement paralysés parce que, contrairement aux apparences, M. Vychinski n'est pas habilité à prendre de décisions engageant son gouvernement. On attend donc à Paris la réponse de Moscou qui parviendra peut-être assez tôt pour que M. Vychinski puisse en donner la teneur au cours de la réunion secrète prévue pour 15 h. 30 ce après-midi au Palais de Sagan.

Cependant, à 12 h. 30, M. Acheson a invité à déjeuner M. Bevin, tandis que les experts des « Trois » continuaient à discuter au Quai d'Orsay. M. Bevin s'était auparavant entretenu avec M. Helvaer, ministre autrichien de l'Intérieur.

Hier, une réunion-surprise a eu lieu de 18 heures à 19 heures, au quai d'Orsay après que la séance au Palais de marbre rose eût été décommandée à la dernière minute. M. Bevin, qui n'avait pas été prévenu à temps, attendit en vain ses collègues pendant quarante-cinq minutes.

A la réunion du Quai d'Orsay, à laquelle participaient les quatre ministres accompagnés chacun d'un adjoint, une brève discussion s'est engagée sur Berlin et les sérieuses préoc-

SUITE PAGE 3

M. VINCENT AURIOL commémore en Sorbonne la Libération et la Résistance

Accueilli par M. Delbos, ministre de l'Education nationale ; par le recteur Sarailh et par M. Georges Bidault, M. Vincent Auriol a présidé, cet après-midi, la cérémonie solennelle du souvenir, organisée en l'honneur de la Libération et de la Résistance.

A 17 h. 30, les officiels se sont rendus rue d'Ulm, au musée pédagogique, afin de visiter en détail l'intéressante exposition qui, par tous les moyens de propagande connus, raconte l'effort réalisé pendant quatre ans par les Français qui n'avaient pas voulu se soumettre.

Tous les procédés techniques employés ici rendent cette manifestation extrêmement vivante.

UN ANCIEN DEPUTE CONDAMNE A MORT PAR CONTUMACE arrêté à la gare de l'Est

Des inspecteurs de la Préfecture de police ont arrêté à la gare de l'Est Michel Brille, ancien député de la Somme, condamné à mort par contumace pour intelligences avec l'ennemi.

Brille avait été, pendant l'occupation, membre du Comité directeur du R.N.P. Il a été écroué au dépôt.

Numéro spécial

SEXUAL DIGEST

« Les hypocrites le lisent en secret »

EN VENTE PARTOUT

Prix : 50 fr. Abonnement : 495 fr.

Editions Le Lys Rouge, 61, rue Lafayette, Paris

C.C.P. 7175-09 Paris

UN FOCA OU TOUT AUTRE APPAREIL

S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE

PHOTO-PLAIT

37, RUE LA FAYETTE, PARIS. 9e

OU DANS SES SUCCURSALES

CATALOGUE 1949

PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO

160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 F REMBOURSABLES

Main heureuse choisit Cutex

Cutex vend, bon marché, le meilleur vernis, parce que Cutex a 10 années d'avance dans la technique des laques. Beauté des coloris, facilité d'application, durée. Et quel éclat !

★

Le flacon Frs : 121,50

CUTEX

L'INVENTEUR DU VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN

FÉRET-FRÈRES

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Le grand succès de la saison de Paris
BALLETS PORTUGAIS
« VERDE GAIO »
Nouveaux programmes et derniers spectacles :
16 SOIREE : Divertissement, Nazareth, Terre et Mer.
18 SOIREE : Miratejo, Au delà de la Lune, Ballade, Don Sebastian, amoureux du village.
19 MATINEE : Divertissement, Don Sebastian, amoureux du village.
19 SOIREE : Divertissement, Nazareth, Jeune Fille Etourdie.
Images vivantes du Portugal

DEMAIN
GAUMONT-Palace
REX

BROADWAY · NEW-YORK
LE SILENCE DE LA MER
d'après l'œuvre célèbre de VERCORS
un Film de JEAN-PIERRE MELVILLE
avec HOWARD VERNON NICOLE STÉPHANE JEAN-MARIE ROBAIN
PANTHEON-DISTRIBUTION

O'DETT
fait, VENDREDI 17, sa RENTREE à Paris
dans une RETROSPECTIVE de ses anciens succès de la Place Pigalle
au CORSAIRE 14, rue Marignan ELY. 59-37

CAMEO
32, Bd des ITALIENS
WALTER PIDGEON
JOAN BENNETT
DANS UN FILM DE FRITZ LANG
CHASSE A L'HOMME
"MAN HUNT" V.O.

EMPIRE * ASTOR * PLAZA
SERGE REGGIANI
HELENE PERDRIERE
PIERRE RENOIR
avec MARCEL HERRAND
dans
le mystère DE LA CHAMBRE JAUNE
réalisation de HENRI AISNER
d'après le roman de GASTON LEROUX
avec LUCIEN NAT
avec JANINE DARCEY et ARTHUR DEVERE

DEMAIN
MARIGNAN · MARIVAUX
PIERRE BLANCHAR
dans
Docteur LAENNEC
JEAN-BERNARD LUC et MAURICE CLOCHE
un Film de MAURICE CLOCHE

MEDRANO
Le Cirque de Paris
Un grand spectacle de variétés avec
Les SHIVERS
Les AVALONS - AMIR BUX
TRIO RAYMILS - TRIO REALE
DONYOS et sa meute, etc...
les FRATELLINI
et YVES DE LA COUR
dans le seul cirque ouvert à Paris !
AUJ. 15 h., 21 h.

LIDO
LE NOUVEAU SPECTACLE
BRAVO
de Pierre LOUIS-GUERIN et R. FRADAY
CHOREGRAPHIE de DONN ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTAC. DIFFERENTS
ELY. 11-61 et 62

— DEMAIN —
le PARIS
EN VERSION ORIGINALE
... un parfait chef d'œuvre de simplicité, de pureté et d'émotion
CITOYEN CANE
(LE CANARD ENCHAINÉ)
JANE WYMAN
dans
"JOHNNY BELINDA"
un film WARNER BROS.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

67. - Que devient Dick Meaney ?

LES jours suivants ne firent que confirmer l'éclatant succès de « la Colombe de Tralee ». Le bruit de sa présence à l'El Dorado traversa le pays comme une traînée de poudre, jusque dans les centres miniers et dans les parcs à bestiaux les plus reculés.

Résumé des chapitres précédents. — Après avoir échoué à l'Opéra de Silver City, Mlle du Ponte, cantatrice, a accepté de chanter à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune femme sous sa protection. Les nouveaux débuts de la chanteuse ont été un triomphe...

A partir du troisième soir, Madge cessa de se produire sur la scène, en tenue discrète de directrice de pensionnat de demoiselles, pour présenter sa dernière attraction. Ce n'était plus utile.

Deux fois par soirée : une fois à sept heures et une seconde fois à dix heures, la Colombe de Tralee paraissait sur le plateau. Les jeux et les beuveries s'arrêtaient net. On expulsait les quelques ivrognes de la salle, et le public se mettait à pleurer dans sa bière en entendant les romances sentimentales, ou bien s'exaltait sur les roulades et les trilles des airs joyeux.

Il y avait dans le succès remporté par la jeune fille un élément inconnu jusqu'alors chez les autres « artistes » de l'El Dorado, c'était le bruit fait autour d'elle, sur sa vertu inébranlable et sa pureté — cette légende suscitait la plus vive curiosité. La plupart de ces mineurs, prospecteurs, bergers et cow-boys contemplaient pour la première fois le spectacle de la candeur, au milieu du vice. Dans leur monde, les seules femmes vertueuses étaient celles qui étaient laides ou celles qui s'étaient mariées avant quinze ans.

Il y avait aussi des soirées qui se tenaient dans l'appartement, et que Madge qualifiait d'« intimes », auxquelles quelques invités, triés sur le volet, étaient admis à souper au champagne et dont Madge et Bridget faisaient les honneurs, dans la chambre dorée.

C'étaient des invités de marque que Madge conviait. Les soupers étaient toujours d'une haute tenue et la conversation était des plus raffinées. (Il n'y était pas permis de se livrer aux jeux de hasard, tolérés dans les salles en bas.) On ne jouait qu'au bézigue ou à la belotte. De temps en temps, la Colombe de Tralee, elle-même, agrémentait la soirée de quelques-unes de ses chansons. Il y avait là des propriétaires de mines, de gros éleveurs, des gens d'affaires ou des banquiers de Denver. P.J. vint quelquefois, lui aussi.

Au cours des trois premières semaines, les soirées dans la chambre dorée procurèrent à la Colombe de Tralee sept demandes en mariage officielles et dix-neuf propositions plus ou moins voilées.

Parmi les prétendants, c'était Buck Meaney, le fils aîné de P. J., le plus persévérant et le plus enflammé. Il en était arrivé à négliger ses affaires, précisément à l'époque de l'année où ses milliers de têtes de bétail quittaient les hauts plateaux. Il ne portait plus que ses habits des grands jours, et allait jusqu'à se raser et se baigner tous les jours.

Il réussit, pendant toute cette période, à éviter P. J., à tel point que le vieux ne soupçonna pas un instant sa présence en ville et ne doutait pas qu'il ne fût à son ranch. Par deux fois, entendant la lourde démarche de P. J. dans l'escalier, Madge eut le temps de sortir précipitamment par le balcon et l'escalier extérieur.

Depuis longtemps, Bridget avait perdu toutes ses illusions sur l'activité spéciale de l'endroit où elle se trouvait. Elle se rendait compte que si, de temps à autres, on lui avait demandé de céder provisoirement la chambre « Pétale de rose », ce n'était certes pas pour y loger la tante Etta de Cincinatti. Elle apprit des tas de choses, mais ces choses perdaient de plus en plus d'importance pour elle.

En ce qui concernait son existence immédiate, elle n'avait à se plaindre de rien et, depuis fort longtemps, avertie par l'expérience d'une vie difficile, elle avait pris l'habitude de ne pas s'occuper des affaires qui ne la regardaient pas, et elle avait acquis un esprit de tolérance et d'indifférence total. Après avoir passé tant de jours amers dans des chambres glacées de pensions bon marché et d'hôtels borgnes, en la seule compagnie du professeur, perpétuellement sur la défensive pour garder intacte sa vertu, pour la première fois de sa vie elle commençait à goûter la sécurité, le confort, et même un certain luxe.

Et puis, chose plus précieuse encore, elle avait découvert la douceur d'une amitié et d'une protection féminines. Or, chose curieuse, Madge Beakymer était peut-être la personne la mieux qualifiée du monde pour veiller sur elle. Grâce à Madge, elle pouvait enfin se coucher tranquillement, se lever le matin et se baigner (dans la belle baignoire de marbre aux robinets à cols de cygne).

Elle avait des quantités de robes, au lieu de deux malheureuses nippes usées jusqu'à la corde. Oui, pour la première fois, elle pouvait goûter la joie d'avoir de belles toilettes, des parfums, de se contempler dans des miroirs et d'être vêtue de soie. Tout cela eut pour effet de la rendre encore plus fine, et de rehausser sa beauté d'un éclat à la fois plus doux et plus luxuriant.

Et puis, pour calmer toute inquiétude, elle savait que son vieux compagnon, dans la villa près de la rivière, était entouré des meilleurs soins qui pouvaient lui être donnés. Elle allait le voir chaque après-midi, soit qu'elle s'y rendît à pied, soit que Madge l'y emmenât dans sa propre voiture. Il lui était tout à fait indifférent qu'on pût la voir côte à côte, dans Endora Street, avec la tenancière de la plus célèbre maison de jeu de tout l'Ouest.

Il lui était, en effet, bien égal que certaines personnes de Silver City fissent la grimace en la voyant passer ainsi, ou qu'elles la regardassent dédaigneusement. Les conventions, la « respectabilité », le « grand monde », étaient, pour elle, des notions inconnues. Par contre, elle éprouvait un vif plaisir à rencontrer Mme Hirschbein ou Rachel, ou même Eudora, et à être gratifiée par elles d'un signe amical ou d'un sourire.

Une fois, tandis qu'elle était à pied, elle tomba nez à nez avec Ellie May, et cette dernière ne fit pas semblant de ne pas la voir. Elle s'arrêta même et lui dit :

— Bonjour, mademoiselle. Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes vues !

Cette rencontre et l'attitude d'Ellie May étonnèrent à tel point la jeune fille, qu'elle en fut un peu interloquée et resta un moment sans trouver la moindre réponse. Mais Ellie May poursuivit :

— J'ai été si heureuse d'apprendre que vous remportiez un très grand succès, après cette sombre histoire de l'Opéra ! J'aimerais tant pouvoir aller vous entendre...

— Merci beaucoup, dit Bridget.

Elle sentit vivement et Ellie May s'en rendit compte, elle aussi, tout ce que cette simple remarque laissait d'inexprimé. Evidemment, Ellie May ne pouvait pas venir chez Madge ; ce n'était pas la même chose pour Eudora.

Ellie May ajouta :

— Vous viendrez peut-être bien au château, un jour, chanter pour moi ?

— Oh ! madame, je serais ravie de le faire, fit Bridget, et elle dut se faire violence, jusqu'à ce qu'elle eût disparu de ses regards, pour ne pas courir après elle et lui demander des nouvelles de Dick.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock.

LE ROMAN DE JOINO

Un grand récit vécu de Georges ARQUÉ

M. JOSEPH A SON APOGEE

était « fiché » par toutes les polices d'Europe :

« Commerçant à Paris, 20.000 francs par mois, pas de fortune personnelle »

LA valse des millions. Puis celle des milliards. Sacré môme Joseph ! Si les cousins de Kichinev qui achèvent de cracher leurs poumons dans les poussières de chanvre pouvaient l'apercevoir, rouge, solennel, magnifique, dans une de ses dix automobiles, ils en crèveraient bien sûr, de saisissement.

M. Joseph est toujours demeuré réticent lorsque je lui ai parlé de cet autre personnage qui fit, lui aussi, fortune sous un prénom, et grâce, peut-être, à un prénom. Je veux parler de « M. Alexandre », dont on finit par savoir qu'il s'appelait aussi Stavisky. Je me suis pourtant longtemps demandé si le biffin qu'était en 1934 M. Joseph n'avait point eu l'occasion de découvrir dans les poubelles de M. Alexandre quelques utiles renseignements et quelque inattendu « discours sur la méthode ». Il faut bien le dire au moment où j'on va suivre l'extraordinaire apprenti serrurier venu de l'Est comme Stavisky jusqu'au faîte de son ascension. Le jeu, les femmes, les gueuletons, voilà ce que furent les procédés de l'un et de l'autre pour attirer dans leurs filets les personnages importants qu'il s'agissait de compromettre assez pour qu'ils demeurassent, quoi qu'il pût arriver, d'indéfectibles petits copains.

— M. Alexandre, a bien voulu seulement me confier M. Joseph, c'était quelqu'un !

Certes. Mais le môme Jo, lui, a eu un coup de chance dont l'autre n'a pas pu profiter : il a eu la guerre.

De plus en plus fort

A présent, les jeux sont faits. Celui de « à qui perd gagne » a fait défiler dans les salons de la rue Albert-Samain magistrats, fonctionnaires, gros ponte de la banque et de l'industrie. Le salon de M. Joseph est devenu le dernier salon où l'on pose. Et plus certainement où l'on compose. Car les messieurs de l'avenue Foch et de la rue Lauriston sont de plus en plus nombreux autour du tapis vert où le « brave » Jo continue de perdre avec une géniale persévérance. Qui l'eût prévu ? C'est à lui que Fuch, Otto, Rodek et bien d'autres viennent demander leurs « directives financières ». Il ne s'agit, bien entendu, que de leurs affaires personnelles. M. Joseph possède, d'ores et déjà, sur les mille et un procédés de faire filer son or à l'étranger et d'en trafiquer, des lumières comme on n'en voit plus, hélas ! sur la ville. On laisse entendre qu'il a participé à des évasions d'aviateurs américains. C'est sûr. Mais sa spécialité, c'est aussi celle des évasions de capitaux. En pleine guerre, en pleine occupation, il réalisera ce tour de force de se faire ouvrir des comptes en banque dans de nombreuses capitales et de les alimenter glorieusement, à coups de livres et de dollars : Bruxelles, Bâle, Genève, New-York, etc. Et aucune « activité » ne lui est désormais étrangère : son homme de confiance, Victor Terre, introduit d'un seul coup, en Belgique, quatre-vingt-quatre chronomètres en or. Un autre, Lussman, se promène en Suisse avec plusieurs millions de devises-or. Mme Kochova, la secrétaire-millionnaire, ramasse un paquet de cent millions-or.

La brigade des intouchables

M. Joseph est à la tête, à présent, de toute une brigade de trafiquants intouchables, de voyageurs impénitents et impunis, de lieutenants de grande et petite crapulerie. Ses dix voitures, nanties de plus de laisser-passer, de sauf-conduits que toutes celles d'un corps d'armée, franchissent les départements et les frontières avec plus d'aisance et de sécurité que des pigeons-voyageurs.

M. Joseph, chiffonnier-ferrailleur ? M. Joseph, trieur ? M. Joseph, des « métaux non ferreux » ? Bien sûr. Mais il y a longtemps que tout cela est dépassé. M. Joseph, à présent, fait des affaires de textiles avec son autre ami Moineu. Il vend des uniformes à la légion nord-africaine ! M. Joseph cligne toujours de l'œil. Il cligne même des deux yeux. L'un du côté de la Gestapo. L'autre du côté de la Résistance. On a dit qu'il avait distribué à celle-ci une cinquantaine de millions. A Cilchy, rue Martre, de mauvaises langues lui reprochent, mais à tort et à travers, d'avoir un peu aidé à pousser sous le feu d'un peloton d'exécution allemand le commissaire Cornec. Mais on oppose à cela certaine arrestation par la Gestapo de M. Joseph, qui demeura plusieurs mois en prison :

— Je les « possédais », a-t-il expliqué. Je truquais sur les quantités de métaux livrés.

Apogée

Et c'est bien là qu'apparaît le côté le plus troublant de la personnalité de Joinovici. Cette parenthèse nous appartient ici à sa place. On lui a reproché plusieurs fois d'avoir participé à des meurtres et, en réalité, cela n'a jamais pu être prouvé. Nous le verrons plus loin. L'affaire Scaffa ! Nous en reparlerons. La logique impose de penser que M. Joseph, homme riche — oh ! comblen, du moins à l'époque — et homme habile avait, de toute façon, assez de prudence et d'intelligence pour ne point se compromettre en de semblables turpitudes. Le rôle de « l'historiographe » oblige quelquefois à discerner, à conclure en dehors et au-dessus des passions et des partis... pris. Qu'on nous permette donc de conserver à M. Joseph son vrai visage dont nous avons dit que le « double » ne nous était jamais apparu...

M. Joseph ? diront ses avocats. Un homme d'affaires de talent qui a su incontestablement jouer sur les deux tableaux. Et c'est tout.

Collaboration... économique

Ils montreront les titres de résistance de Joinovici. Ce sera affaire de balance. Ils préciseront :

— Il ne s'agit que de collaboration économique !

Ils parleront de Bony et de Lafont.

Ah ! Cette histoire Bony-Lafont !

En avril 1943, les services Otto sont liquidés. Bony et son comparse n'ignorent pas que Joino a quelques relations. Ils flirtent avec lui. En octobre, Joseph crée avec un autre ami, Ansart, ancien associé du bureau allemand Manuel, l' « Union économique », qui s'installe, 16, avenue George-V. Et les affaires continuent. C'est au « Pershing », à présent, que M. Joseph reçoit et traite ses amis de plus en plus nombreux et de plus en plus puissants. De la rue Albert-Samain, il est passé, 206, boulevard Malesherbes. Un nouvel étage est franchi dans la « condition sociale ». M. Joseph est à l'apogée de sa fortune et de son prestige. Il a bouleversé, renversé, emporté toutes les prévisions qu'il avait pu faire sur lui-même. Tous ses rêves de revanche sur la « garce de vie » ont été plus que réalisés. Et lui continue ses « petites affaires » placidement, avec sa formule inchangée :

— Suivez le guide !

Et dans les capitales européennes, aux fichiers des polices mondiales, figure cette unique et stupéfiante fiche sur Joinovici Joseph :

« Commerçant à Paris. Revenu : 20.000 francs par mois. Sans autre fortune. »

(A suivre).

(Copyright 1949 by Georges Arqué and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

POUR LE PIGEON VOYAGEUR
ce soldat parfois vaincu...

Nous sommes en pleine saison de concours de pigeons voyageurs. Ces pigeons partent en paniers un ou deux jours avant leur envol. Lâchés à plusieurs centaines de kilomètres de leur colombier, ils sont souvent vaincus en route par des vents violents, des orages, la soif ou la faim. Ils se laissent alors recueillir. Voici dans ce cas ce qu'on peut faire pour eux :

Faire boire l'animal, le nourrir avec quelques graines ou, à défaut, avec du pain sec.

Puis, le lendemain (ou plus tard s'il est trop affaibli), lui rendre son vol, de préférence tôt le matin et s'il fait clair. S'il pleut, attendre. Il y a beaucoup de chances alors pour qu'il retrouve son colombier.

Quand le pigeon est blessé, avertir soit le propriétaire (adresse sur l'une des pattes), soit la gendarmerie qui fera le nécessaire, car le pigeon est... un soldat du Génie.

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

ATTENTION : *Dans 4 jours (4 jours seulement) vous aurez en main les 32 morceaux du puzzle des BELLES VACANCES.*

Non seulement vous pourrez alors vous AMUSER à reconstituer cette carte pittoresque et humoristique, mais vous pourrez encore gagner...

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE

XXVIII -presse l'intransigeant

... dans l'un des meilleurs hôtels des plus belles régions de tourisme de France dont ceux-ci :

HOTEL DU TOURISME, à *EMBRUN* ; LA FREGATE, à *COLLIOURE* ; HOTEL IMBERT, à *GUILLESTRE* ; HOTEL DE LA POINTE PERCEE, au *GRAND-BORNAND* ; HOTEL ET TAVERNE DE PARIS, à *MORZINE* ; HOTEL CONTINENTAL, à *LUCHON* ; HOTEL BRISTOL, au *PUY-EN-VELAY* ; HOTEL DU PALAIS, à *NANCY* ; HOTEL EDOUARD-VII, à *SAINT-JEAN-DE-LUZ* ; HOTEL BELLEVUE, à *CHAMONIX* ; GRAND HOTEL de *PRALOGNAN-LA-VANOISE* ; CHEZ OTTONI, à *CHENONCEAUX* ; HOTEL DE L'ANGE, à *GUEBWILLER* ; GRAND HOTEL DES ALPES, à *BARCELONNETTE* ; GRAND HOTEL DE GENEVE ET DE PARIS, à *LONS-LE-SAUNIER*, etc.

Nous vous avons déjà donné la description de la plupart de ces hôtels, vous trouverez les jours prochains, dans *Paris-presse*, la description de tous les autres...

ENFANTS (PETITS ET GRANDS) DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER REGULIEREMENT « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».

... et vous pourrez leur faire la surprise de les emmener cette année en vacances... et à l'œil !

ET N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER JOUR POUR VOUS PROCURER LES MORCEAUX DE PUZZLE QUI VOUS MANQUENT.

Nous pouvons vous les adresser par retour contre versement en timbres ou par mandat du montant des exemplaires désirés.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 15, Les noces de Figaro.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 19 h. 30, Le souller de satin.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les mal aimés.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou La Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de barbe bleue.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Grey.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Amal et L'Enfant prodigue.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h., 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Moncau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., L'épreuve et L'Ecole des maris.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Pte-St-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballets Portugais.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.
RELACHE. — Opéra, Ambigu, Ch. de Rochefort, Daunou, Etoile, Gaîté-Montparnasse.

OPERA
Vendredi 17 Juin
dernière représentation de l'année
TRISTAN ET ISOLDE
de RICHARD WAGNER
dans le texte original
avec
Mme KIRSTEN FLAGSTAD
M. MAX LORENZ
Mmes Elsa CAVELTI, Doris DOREE
MM. Paul SCHOEFFLER, Ludwig WEBER
Chef d'orchestre: M. GEORGE SEBASTIAN

HENRI BRY
VILLA D'ESTE 4, R. Arc. Haussmann, Etoile (ELY. 78-44)
CABARET, 22 h. 30 - THES DANSANTS 17 h. 30 à 20 h.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Fernand Sardou.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries. Folies.
Mayol, 21 h., Revue nu... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Speetacle

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Entre onze heures et minuit.
Astor, Mystère de la chambre jaune.
Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Broadway, Le silence de la mer.
California, Faysans noirs.
Cinévog, Ces dames aux chapeaux verts.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, Piège à hommes.
Demours, La grande aurore.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Empire, Mystère de la chambre jaune.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
New-York, Le silence de la mer.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pagode, D'homme à hommes.
Pacific, Les JX.
Périre, Métier de fous.
Plaza, Mystère de la chambre jaune.
Portiques, Une si jolie petite plage.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Le Puritain.
Studio Rivoli, Les paysans noirs.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné Michodière, Mme Miniver.
Cinémonde, Le Caid.
Cinécran, En route pour Zanzibar.
Images, Gala du rire.
Impérial, La femme de l'autre.
Lynx, La femme de l'autre.
Monte-Carlo, Gala du rire.
Palace, Gala du rire.
Parisiana, Le Caid.
Radio-Ciné-Opéra, Gala du rire.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Méliès, Sindbad le marin.
Royal-Monceau, La voleuse.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Avenue, Rideau de fer.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Le livre de la jungle.
Boul' Mich', La Dubarry était une dame.
Caméo, Chassé à l'homme.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Péché mortel.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Courcelles, Un mari idéal.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Lys de Brooklyn.
Gaîté-Rochechouart, Robin des bois.
Hollywood, Ma femme est une sorcière.
La Royale, Sindbad le marin.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, La comtesse de Monte Cristo.
Madeleine, Chaussons rouges.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Midi-Minuit, Nuit sans lune.
Napoléon, La femme de l'autre.
Olympia, L'Ange des ténèbres.
Paris, La cité sans voiles.
Reflets, Bonne à tout faire.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Goyescas.
Studio Parnasse, La Peria.
Triomphe, Le Caïd.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

Hélène Perdrière dans le film « Le Mystère de la chambre jaune », qui passe actuellement à l'EMPIRE - PLAZA - ASTOR

CE SOIR et DEMAIN
DINERS D'INAUGURATION
du nouveau restaurant artistique
DINARZADE
Jardin - Orchestre Tzigane
16, rue de la Tour, Paris (16e)
Bar à partir de 18 heures
Retenez vos tables à TRO. 05-05

NORMANDIE
FRANÇAIS
MAX LINDER
MOULIN ROUGE
LE GRAND SPECTACLE DE LA SAISON DE PARIS
FABIOLA
POUR EVITER L'AFFLUENCE VENEZ A LA SEANCE DE 18 HEURES

ST-GERMAIN-DES-PRES EMIGRE
les danseurs nlou-Orlins, les existentialist's, sont aussi ou « Central-Avenue », 21, Ch.-Elysées, où règnent un Orchestre du tonnerre, les dames dévoilées, les coups de feu, les starlets-surprise, selon la formule habituelle du demi-burlesque. Cadre élégant. Prix modérés. A 17 h., T. dansant (200 francs).

A PARTIR DE SAMEDI
Après le triomphe du film, voici créée au
THEATRE de L'ETOILE
dans sa version réelle « DEDEE D'ANVERS », le chef-d'œuvre d'Ashelbé, auteur de « PEPE LE MOKO »
CLAUDE GENIA et LUCIEN GALLAS
dans
DÉDÉE D'ANVERS
PIECE EN 3 ACTES ET 5 TABLEAUX
RULLIER et G. DERLAN
Mise en scène de Maurice Poggi
30 artistes !... et la plus formidable bataille jamais vue sur scène !

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab 22 h
AMBASSADEURS Thés - Diners Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj.27-80
AU NAPOLITAIN 10, bd de Clichy Diners - Orch.
BELLES et BUTTE 93, rue Lepic MON 35-33 Le rest. q. chante. J. Gauthier, Y. Jeanclaude
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 35, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. ELY. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSÉES YVES MONTAND Thé - Soirée - 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
COPACABANA EDITH PIAF Dîners - 168, fg St-Honoré - BAL. 49-64
FEMINA DANCING - ATTRACTIONS 167, r. Montmartre (Gds Bds)
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot. Tru. 32-65
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
Chez GILLES 5, av. Opéra - DINERS Trio CHARPIN, G. Sety Toti Popesco, Jacques Douai, Nadia Nova.
LIBERTY'S - chez TONTON Dîners gais - Place Blanche - TRI. 87-42
LUCIENNE BOYER « CHEZ ELLE » 23, bd des Capucines pl. OPE 28-82
POISSON D'OR EVA BUSH aux DINERS - 24, rue Vavin - ODE. 90-95
SUZY SOLIDOR au dîner du CLUB DE L'OPERA 19, r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
PALAIS DE CHAILLOT Vendredi 17 Juin, à 20 h. 45 TOUTE LA DANSE LE PLUS BEAU GALA DE L'ANNEE Places de 100 à 1.900 fr. Location au Palais de Chaillot et chez DURAND, 4, place Madeleine
DRAP D'OR CABARET - ATTRACTIONS Ts l. jrs de 22 h. à l'aube. ELY. 04-31

■ Le chef-d'œuvre du cinéma espagnol « GOYESCAS », dont la vedette est la délicieuse IMPERIO ARGENTINA, poursuit son exclusivité au studio Parmentier avec le plus grand succès. En plus vous pourrez admirer la déesse des arènes, CONCHITA CINTRON, dans « LES FEMMES TOREADORS », qui vous offre le spectacle splendide de la MISE A MORT.

CINEVOG
101 RUE ST-LAZARE TRI. 77-44
CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

NAPOLEON V.O.
IMPERIAL V.F.
LYNX V.F.
Une femme passionnément aimée par deux hommes...
Greer GARSON
dans
la femme de l'autre
ROBERT MITCHUM
RICHARD HART

MONTE-CARLO
52 Champs-Elysées
RADIO-CINE-OPERA
8 Bd des Capucines
PALACE
Fg Montmartre
LES IMAGES
Place Clichy
GALA DU RIRE
CHARLOT
dans
Charlot soldat et Une vie de chien
BUSTER KEATON et HAROLD LLOYD
CINE-FRANCE-FILM

Digérez mieux avec... Magnésie Bismurée
Visa 1463 P. 18.137

LEVITAN accorde jusqu'au 30 JUIN 10% de REMISE sur tous les prix de son catalogue

CHAMBRE CHÊNE 24.500

CHAMBRE CHÊNE portes bombées 30.000

CHAMBRE RONCE DE NOYER modèle riche 45.000

COSY STUDIO verni 9.750

SALLE A MANGER chêne massif 2 corps (8 pièces) 42.500

BELLE SALLE A MANGER ronce de noyer (8 pièces) 62.500

LIT DE FER, depuis 2.250

SOMMIERS, MATELAS et tous articles de LITERIE au meilleur prix

BUREAU MINISTRE 10.300

FAUTEUILS, sièges, etc., etc

SUR TOUS CES PRIX REMISE DE 10%

VISITEZ ses magasins, la plus belle et la plus importante Exposition de meubles de l'époque.

demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5

DE LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT VOUS SONT ACCORDÉES

Livraisons gratuites à domicile dans toute la France

Remboursement des frais de voyage

LEVITAN 63 Bd MAGENTA PARIS MÉTRO: GARE DE L'EST

L 653 PUBLICIS BOR

UN « EMPRUNT-ÉLECTRICITÉ » VA ÊTRE LANCÉ

par l'organisateur de l'emprunt 5 0/0

SON BUT : permettre la construction de barrages et de centrales

Par François CHARBONNIER.

L'ELECTRICITE de France, à son tour, va lancer un emprunt. Un comité financier vient en effet d'y être créé. Et son directeur est M. Villadier, ancien directeur adjoint du Trésor, qui prépara et lança le récent emprunt 5 p. 100.

La tâche du nouveau comité est de trouver l'argent nécessaire pour poursuivre le programme d'équipement. 140 milliards avaient été prévus en effet cette année pour la construction de barrages et de centrales.

Mais l'Assemblée rogna sur les crédits. L'Electricité de France ne dispose plus aujourd'hui que de 107 milliards. Aussi, les travaux ont-ils été freinés un peu partout.

Ce ralentissement risque d'avoir de graves conséquences :

— L'hiver prochain, m'a assuré un porte-parole d'Electricité de France, la demande atteindra vraisemblablement 140 millions de kwh par jour, c'est-à-dire qu'elle dépassera sensiblement nos possibilités actuelles.

La solution du problème « Electricité » réside dans la construction de centrales hydrauliques : l'eau ne coûte rien et la France a la chance de posséder un magnifique réseau de fleuves et de rivières.

Economisons! Economisons!

Il semble que M. Villadier envisage une double série de mesures : réduire les frais généraux de l'Electricité de France et demander en même temps à l'extérieur l'appoint financier dont elle a besoin.

L'Electricité de France a réalisé, l'an dernier, 24 milliards de bénéfices. Mais une partie de cet argent a été engloutí dans le déficit de Gaz de France. L'Assemblée nationale a heureusement décidé, ces jours derniers, sur la proposition de M. Loubet, de séparer la gestion financière des deux affaires.

Reste la question des nationalisations abusives. Depuis sa création, Electricité de France a absorbé un grand nombre de petites entreprises dépendant d'usines ou de sociétés minières. Ces centrales pourtant, produisaient uniquement le courant nécessaire à la bonne marche de leur entreprise : d'après la loi sur la nationalisation de l'électricité elles auraient dû rester autonomes.

Nous voyons aujourd'hui le résultat de cette politique. Des centaines d'industriels pourraient construire des centrales hydrauliques de quelques centaines de CV. Il y a en France 2.000 petites chutes d'eau à exploiter.

Mais ils se gardent bien de le faire : la crainte de la nationalisation est le commencement de la paresse.

M. Villadier semble avoir sur la question des idées plus saines. En acceptant la direction du Comité financier d'Electricité de France, il entend prouver qu'une nationalisation peut être rentable. Mais il ne veut pas empêcher les entreprises privées de produire leur électricité chaque fois que c'est possible.

Nous allons donc assister dans ce domaine à la liquidation d'erreurs qui ont coûté fort cher aux contribuables. Un second point sera acquis.

Ces mesures vont mettre de l'ordre dans la maison. Les quelques milliards qu'elles permettront d'économiser seront malheureusement loin de suffire. Il faudra faire appel au crédit extérieur. M. Villadier y a songé. Il prépare actuellement comme je le disais tout à l'heure une émission de bons à court terme dont les modalités sont encore tenues secrètes mais qui procurera aux souscripteurs de sérieux avantages. Cette émission, très différente de l'emprunt envisagé à un moment, sera lancée au début de juillet. Les travaux interrompus faute de crédit pourront alors reprendre.

Le financement d'Electricité de France paraît donc en bonne voie.

Les «4»

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

cupations causées par la persistance de la grève des cheminots. Les Occidentaux ont indiqué à M. Vychinski qu'ils attendaient une solution du conflit dont le caractère politique n'échappe à personne.

La question du traité avec l'Autriche n'a pas été soulevée, mais l'on confirme dans les milieux informés que la plupart des obstacles ont été aplanis et que si Moscou le désire, le traité autrichien peut être signé très rapidement, le gouvernement yougoslave étant prêt à renoncer à ses revendications sur la Carinthie. La proposition occidentale, nous l'avons déjà dit, permettra aux experts de terminer la préparation de ce traité si l'Union soviétique y souscrit.

En ce qui concerne l'Allemagne, la proposition occidentale soumise à M. Vychinski envisage l'établissement d'un organisme de consultation interalliée qui fonctionnerait de la manière suivante : il serait décidé de maintenir des rapports constants entre les hauts commissaires civils occidentaux résidant à Francfort ou à Bonn et le gouverneur militaire soviétique pour tout ce qui aura trait au commerce et aux transports. Cet organisme suprême ferait exécuter ses décisions pour ce qui se rapporte à Berlin par les quatre commandants de secteur et pour ce qui a trait aux affaires courantes par une commission allemande.

Puisqu'il s'agirait de prendre des décisions sur des problèmes d'intérêt commun, aucune procédure de vote n'a été prévue par la proposition occidentale : il va de soi que l'agrément soviétique sera nécessaire pour toute action commune, une fois que les droits des alliés à Berlin auront été clairement définis et reconnus par écrit par Moscou.

Le document occidental prévoit enfin que les ministres se mettront d'accord sur la date à laquelle commenceront les consultations par la voie diplomatique normale en vue de préparer le prochain Conseil des Quatre. On veut éviter que les ministres occidentaux soient convoqués et immobilisés pour des discussions dont l'objet n'apparaîtrait pas essentiel, alors que M. Molotov serait à même d'envoyer à l'étranger son « ministre itinérant », M. Vychinski, sans que la marche des affaires de Moscou en soit affectée.

L'impression générale est toujours celle d'un prudent optimisme. D'ailleurs, si le secret a été officiellement appliqué aux délibérations actuelles, c'est que l'on pense que Moscou pourrait accepter les propositions occidentales dont l'objet n'est pas de résoudre les grosses difficultés mais de les tourner afin que l'Allemagne puisse « fonctionner » malgré la division actuelle et malgré les divergences profondes entre les puissances occupantes.

On ne peut guère savoir si la conférence s'ajournera aujourd'hui ou demain. Cependant, deux voitures sont toujours commandées pour demain matin, qui emmèneront MM. Bevin et Schuman à Luxembourg, où se tiendra, sauf imprévu, la réunion de l'Union occidentale.

TRAFIQUANTS DE MORPHINE condamnés à Melun

MELUN 16 juin (de notre correspondant). — Le tribunal correctionnel vient de juger des trafiquants de morphine qui utilisèrent cinq cents ampoules de morphine volées à la Coopérative pharmaceutique de Melun.

Voici les condamnations : Jacques Sureau, 13 mois de prison et 20.000 francs d'amende ; Raymond Thibaudet, 6 mois et 10.000 francs ; Jacques Tessier, 8 mois et 10.000 fr. .

Le bijoutier Mazia

(Suite de la première page.)

En cours de route, Mazia confia à son compagnon qu'il s'était blessé dans un accident de voiture en Allemagne et qu'il se rendait à Marseille pour affaires.

A la gare de l'Est, Mazia lui demanda de bien vouloir l'aider à porter les deux lourdes valises qu'il avait. L'autre accepta et tous deux allèrent les déposer à la consigne de la gare d'Austerlitz. De la malle d'osier, pas question. Elle avait disparu entre Strasbourg et Nancy.

Un cadavre en goguette

En transportant les valises, l'aide bénévole s'aperçut qu'elles étaient tachées de sang, mais Mazia le rassura en disant que ces taches provenaient justement de sa main blessée.

Par contre, les employés de la consigne firent une autre tête quand les valises furent entreposées.

« Encore un chat qui a déposé des ordures, ou un rat qui vient de crever dans un coin... », maugréa l'un des employés, en reniflant d'un air dégoûté l'odeur nauséabonde qui se dégageait, par bouffées, d'un coin de la consigne départ.

— C'est sûrement des clients qui ont oublié de venir chercher un colis de denrées périssables, remarqua son collègue.

— Pensez-vous, ironisa un troisième, il y a sûrement un cadavre qui veut passer les fêtes de la Pentecôte avec nous...

La scène se passait dans la nuit du 2 juin. Le lendemain 3 juin, à 19 heures, un homme (Mazia) vint reprendre les deux valises qu'il avait laissées en garde, la veille, vers 23 h. 30.

— Deux valises, de modèle standard, comme en possèdent couramment les quinze cents clients que nous avons chaque jour à pareille époque, nous ont précisé les employés de la gare d'Austerlitz.

Or, dès que l'homme eût emporté ses deux valises, la consigne de la gare d'Austerlitz ne sentit plus le rat crevé.

— Le cadavre est parti, disait en riant l'un des gars de la consigne.

Depuis, la police n'a plus aucune nouvelle de Mazia. Son signalement a été envoyé à toutes les brigades mobiles et il est possible que, maintenant que l'affaire a éclaté, son arrestation ne soit qu'une question d'heures.

On ne sait s'il a toujours avec lui les valises, mais il s'est déjà débarrassé de la malle sans doute dans la région de Stambach que Mazia connaît particulièrement bien.

Quoi qu'il en soit, voici le signalement qui a été diffusé partout :

Mazia Sigismond, dit Bernstein, 21 ans, taille 1 m. 55, petite moustache, tête entièrement rasée, 6 à 7 blessures sur la tête, une grande plaie sur l'occiput, une grande plaie à l'arcade sourcilière gauche, main droite dans le plâtre, chapeau marron, larges bords, chaussures daim marron, semelles crêpe, complet marron foncé raye.

18 JUIN

M. Herriot assistera à la messe pour le général Leclerc

Le président Edouard Herriot vient de faire connaître à Mme la générale Leclerc qu'il se rendra à la messe qui sera célébrée à la mémoire du chef de la 2e D. B., en l'église de Saint-Louis des Invalides.

LA LIBERTE d'approvisionnement en charbon domestique

La liberté d'approvisionnement accordée aux consommateurs de charbon de chauffage jusqu'au 1er juillet prochain est prorogée pour une nouvelle période de trois mois expirant le 1er octobre 1949.

Elle est accordée, en outre, pour cette même période à tous les consommateurs rattachés aux contingents départementaux, y compris ceux qui ne sont pas titulaires de titres de rationnement, les habitants des communes dépourvues de cartes de charbon, les artisans et petits industriels, peuvent ainsi passer commande chez les fournisseurs de leur choix sans limitation de tonnage.

LES AVOCATS DE PAU EN GREVE

PAU, 16 juin. — Pour protester contre la fiscalité qui frappe leur profession, les avocats du barreau de Pau ont décidé, à l'unanimité, de faire une grève de huit jours.

RECOMPENSE de 100.000 FRANCS à qui rapportera clips perdu mercredi, entre 15 h. et 15 h. 30, dans taxi Colta 4. S'adresser TISSUS de l'OPERA, 21, rue des Pyramides.

UNE RENTREE IMPATIEMMENT ATTENDUE...

Le fameux Shampooing-Traitement Fli-Flap Cadoricin dont la pénurie de matières premières avait interdit la fabrication pendant toute la durée de la guerre est de nouveau en vente.

« Fli-Flap », combinaison scientifique d'huile de ricin et de jaunes d'œufs frais, est le Shampooing-Traitement idéal des cheveux anémiés, secs ou desséchés. Sa mousse onctueuse et bienfaisante rend les cheveux merveilleusement propres, sains, brillants...

Le Shampooing-Traitement Fli-Flap est aux cheveux anémiés ce que le Shampooing brillant Dulsol est aux cheveux normaux.

Retenez dès aujourd'hui Fli-Flap chez votre coiffeur ou votre fournisseur habituel.

Compagnie de SAINT-GOBAIN CHAUNY et CIREY

L'Assemblée Générale du 13 Juin 1949 a voté à l'unanimité les résolutions proposées par le Conseil d'Administration comportant notamment l'approbation des comptes de l'Exercice 1947-1948, après réévaluation partielle des immobilisations, la mise en distribution le 20 Juin courant d'un dividende de Frs 49.122 brut, soit 50 Frs net par action, et l'autorisation pour le Conseil de procéder en une ou plusieurs fois à l'émission de 800.000.000 de Frs d'obligations.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAISY.. ou CAFÉ DES GOURMETS

1900 "Casino" la sandale élégante POUR LE WEEK-END LA PLAGE LA VILLE

LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR Barlett 12, PASSAGE CHOISEUL. 47 21, Bd Montmartre 23, Bd Poissonnière 1, Rue Fontaine

L'AGENCE « INTER-FRANCE » en Cour de Justice

Pendant l'occupation, elle avait diffusé aux journaux des articles de propagande pro allemande

LA Cour de justice de la Seine, présidée par M. Vivier, juge aujourd'hui l'agence Inter-France, dont la personne morale est représentée par son administrateur Caldeyron, tous les autres dirigeants ayant disparu : décédés ou en fuite.

Cet organisme de presse avait été créé, en 1936, par Dominique Sordet.

Avant la guerre, cette agence avait une activité de peu d'importance. Elle envoyait périodiquement des bulletins d'informations aux journaux. Mais dès l'occupation, Sordet prétendit faire de son entreprise une grande agence d'information. Il s'aboucha avec l'agence allemande « Transocéan » et installa « Inter-France » dans les mêmes locaux que cette officine allemande.

Puissamment aidé par l'occupant, Sordet répandait la propagande pour l'« Europe nouvelle ». Puis il eut l'idée — ou les Allemands la lui soufflèrent, on ne le sait — d'associer à son action la société « Inter-France d'information », dont les actionnaires devaient être les journaux, ses clients. L'opération n'alla pas sans difficulté. Il y avait, à côté de quelques enthousiastes, nombre de directeurs réticents.

Générosité et menaces

Inter-France se montrait généreux pour les journaux qui publiaient, en bonne place, ses articles d'inspiration collaborationniste et même hitlérienne, mais faisait menacer de voir supprimer leur contingent de papier à ceux qui s'y refusaient.

L'appui allemand ne resta pas discret : en octobre 1942, trois jours, appelés « les journées Inter-France », virent se succéder banquets, discours, conférences, auxquels assistaient Otto Abetz et de nombreux officiers allemands.

Ces faits sont évoqués cet après-midi à la Cour de justice et, à l'issue de l'unique audience réservée à ce procès, Inter-France sera plus que probablement condamnée à la confiscation de ses biens, à la dissolution de la société et à l'interdiction de renaître de ses cendres.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps, peu nuageux. Vent est faible. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

LE PERE LOMBARDI, qui a prononcé une série de sermons à Saint-Sulpice, parlera dimanche, à 17 heures, dans cette même église.

EN REPONSE A UNE DEMANDE d'un certain nombre de conseillers municipaux, le préfet de la Seine a fait savoir que le rétablissement des premières classes dans le métro a rapporté 21 millions.

LA COMMISSION DE LA PRESSE de l'Assemblée nationale, se prononçant ce matin sur l'ensemble du projet de statut de la presse, a repoussé ce texte par 18 voix (modérés, com., rad. soc., plus 1 M.R.P.) contre 17 (soc. et M.R.P.).

DES CAMBRIOLEURS ONT PENETRE hier soir par effraction dans l'atelier de Mlle Hélène de Crèvecœur, artiste peintre, 20, place Guibert. Les voleurs ont emporté des bijoux et des vêtements d'une valeur de 450.000 fr.

UNE TUERIE EN BÉARN

(Suite de la première page.)

inconnu. Je l'ai quitté. Cette maison n'est pas sûre.

Mais les gendarmes le suivant à la trace l'appréhendaient dans la journée. Il fut trouvé porteur d'une somme de 49.000 francs qu'il devait avouer par la suite avoir volée le 1er juin au maire de Sevignac, commune voisine.

La sauvage exécution du fermier

Cet épisode devait être le premier d'un drame atroce. Le lendemain mercredi, Apprendesteguy, relâché, prenait les bois. De Thèze, où il avait été interrogé, il gagnait le village de Taron. A 11 heures, il arrivait devant la ferme de M. Brouca. Ce dernier, qui redoutait ce retour, était sur ses gardes. Lorsque son valet, sautant le talus, pénétra dans la cour, le propriétaire de la ferme s'y trouvait précisément, un fusil de chasse à l'épaule, sa fillette âgée de deux ans et demi le suivant à quelques mètres, en babillant gaiement.

M. Brouca aperçoit son domestique qui, armé d'une bêche saisie contre un mur, s'avance menaçant. Un corps à corps s'engage. Terrassé d'un violent coup sur la tête, le fermier s'écroule. Le meurtrier s'acharne, le défigurant atrocement et, sous les yeux de la fillette qui pleure et crie, il achève sa victime avec son propre fusil d'un coup de feu tiré à bout portant, en pleine tête, tandis que la fillette, affolée, tombe en hurlant sur le corps de son père.

Son premier meurtre accompli, Apprendesteguy pénètre dans la maison, la fouille durant vingt minutes, s'empare de 400.000 francs et, monté aux combles, tente d'incendier la ferme, sans y parvenir. Il ressort alors armé du fusil et se dirige vers un champ distant d'un kilomètre où il sait trouver Mme Brouca. Celle-ci est en effet là, en compagnie de plusieurs voisins. L'un d'eux voit sur le chemin, venant de la maison, la fillette de la fermière qui, toute en pleurs, s'avance en titubant sur les cailloux vers sa maman.

Mme Brouca fait quelques mètres pour aller à la rencontre de son enfant et se trouve brusquement au coin d'une haie en présence du valet. Le fusil à la main, il paraît la guetter.

— Ah ! te voilà ! Vous n'avez fait prendre ! je vais me venger.

— Je ne comprends pas, répond en pâlissant Mme Brouca qui devine le danger.

Au bruit de l'altercation, les voisins se sont approchés. Apprendesteguy recule de deux pas et braque son fusil. Un jeune homme veut s'interposer.

« Partez tous, sinon je vais vous descendre. »

Le fou meurtrier se trouve désormais seul face à face avec sa victime.

— Je viens de régler ton mari, à ton tour maintenant.

— Pardon ! pardon ! hurle la jeune femme.

Il n'y aura pas de pardon. Un coup de feu part qui atteint Mme Brouca au ventre.

Elle s'écroule pendant que son assassin disparaît en trois bonds dans les bois. L'estomac, le foie et les intestins criblés de plombs, la jeune fermière devait être transportée peu après à Pau dans un état désespéré.

La chasse à l'homme s'organise aussitôt avec le concours d'une brigade de gendarmerie et de tous les hommes du village, armés. Une ferme de Boast, située à 15 kilomètres, où le meurtrier avait été élevé, est immédiatement l'objet d'une surveillance particulière. Les propriétaires sont prévenus du drame et avertis d'avoir à accueillir sans surprise l'assassin s'il se présente.

Pris au piège

Celui-ci y arrive, en effet, trois heures plus tard. C'est la jeune fille de la maison qui l'accueille. Elle le fait entrer. Il demande à manger. Elle le sert. Il garde près de lui son fusil. Innocemment, elle lui prend l'arme pour la mettre contre le mur.

Sans méfiance, Apprendesteguy laisse faire. Ce sera sa perte. Quatre gendarmes cachés dans la pièce voisine font irruption dans la cuisine. L'homme se redresse, il brandit un couteau de cuisine qu'il avait caché dans sa poche mais n'a pas le temps de s'en servir. Déjà il est ceinturé. Fou de rage, il se tourne vers la jeune fille et, le poing tendu, lui crie : « Je reviendrai me venger. »

« Tu ne reviendras pas de sitôt », réplique le gendarme.

« Si, je m'évaderai. Vous avez de la chance de m'avoir arrêté ce soir, sinon cette nuit je me serais reposé et demain j'en descendais cinq à Sevignac ! »

Le monstre ne se calmera qu'à la maison du crime où il est emmené peu après pour le premier interrogatoire.

« Je ne regrette rien, dit-il cyniquement au magistrat. Je voulais me venger. C'est fait. »

Une voisine garde provisoirement chez elle la petite Marie-Louise Brouca. L'enfant, les dents serrées, a refusé de parler toute la matinée d'hier. C'est dans l'après-midi seulement qu'elle s'est détendue et a accepté de répondre à quelques questions. Les yeux pleins de larmes, elle a dit aux enquêteurs :

— Jean a cassé la tête de papa et a tué ma maman.

L'horrible tableau s'effacera-t-il jamais de l'esprit de la pauvre enfant ?

Un mariage d'amour

Le mariage de Maurice Brouca et d'Anna de Antony avait été célébré, il y a quatre ans, avec toute la pompe rustique et bruyante que revêt cette cérémonie dans le Béarn, surtout lorsque l'un des époux est l'un des plus riches propriétaires du village.

Cinquante hectares de bois et de champs, une coquette maison mi-ferme, mi-villa, voilà ce qu'offrait Brouca à sa jeune femme. Celle-ci n'apportait à son époux, de vingt ans plus âgé qu'elle, qu'une éclatante beauté, la fraîcheur de ses dix-huit printemps à laquelle s'était laissé prendre le rude fermier.

Ce mariage surprit le village. On savait Brouca assez intéressé et Anna n'était que la fille d'un ménage d'Italiens originaires de la province de Venise, métayers depuis seize ans dans la région. Mais il avait suffi qu'un jour elle sourit au garçon pour le conquérir. L'amour l'avait emporté sur l'intérêt.

A son retour de captivité, en 1945, il avait retrouvé la maison vide. Sa vieille mère était morte durant son séjour derrière les barbelés.

La ferme réclamait une maîtresse. Des amis complaisants se firent l'écho de rumeurs : « Anna était coquette, elle avait été très courtisée durant ces dernières années ».

Mais le fermier ne voulait rien entendre et deux mois après le premier sourire de cette fraîche jeunesse, ils comparaissaient devant M. le maire.

C'était l'épilogue de ce roman d'amour dont Maurice Brouca n'était peut-être que le seul acteur. Mais peu à peu, Anna s'attacha à cet homme, conquise peu à peu par la gentillesse dont il l'entourait. Bientôt naquit la petite Marie-Louise. Ce fut le ménage le plus heureux de la commune. Marie-Louise grandit, choyée par sa maman adorée par son papa qu'elle ne quittait pas et dont elle réclamait sans cesse des caresses qu'il lui prodiguait continuellement.

« C'est mon soleil », disait le père.

Avec ses grands cheveux blonds encadrant un joli minois, éclairés de larges yeux noirs, elle était ravissante. Aujourd'hui, c'est une orpheline qui presque, après l'atroce assassinat de son papa, auquel elle assista, couchée sur son corps, pendant que la brute lui donnait le coup de grâce. Sa maman est si gravement blessée qu'on ne conçoit que peu d'espoir de la sauver.

L. V.

ASSEMBLÉE :

Quelques textes supplémentaires sur les loyers

L'Assemblée nationale est revenue ce matin, sur la question des loyers.

Depuis quelque temps, diverses propositions, tendant à la modification de la nouvelle loi, s'entassaient dans les tiroirs de la commission, d'où M. Grimaud devait décider de sortir les plus urgentes et de les réunir en un texte unique.

Ce texte prévoit notamment :

● Le retrait du maintien dans les lieux à ceux qui ont fait ou feront l'objet d'une décision judiciaire devenue définitive ayant prononcé leur expulsion.

● L'octroi d'un délai de six mois à ceux qui ne pourront bénéficier du maintien dans les lieux pour occupation insuffisante (afin de leur permettre de régulariser leur situation et de procéder à un échange).

Cette disposition devra, d'ailleurs, figurer, obligatoirement, dans tout congé adressé par le propriétaire au locataire d'un local insuffisamment occupé.

● En outre, le droit au maintien dans les lieux est reconnu au locataire occupant qui, ayant reçu un congé antérieurement à la promulgation de la présente loi, aura rempli, dans les six mois à courir de la promulgation, les conditions d'occupation.

● Les sinistrés occupant des locaux dans des stations balnéaires bénéficieront du maintien dans les lieux.

● Enfin, tout occupant bénéficiera du maintien dans les lieux et tout locataire est autorisé à échanger les locaux qu'il occupe, en vue d'une meilleure utilisation familiale, sauf le droit, pour le propriétaire, de s'y opposer « pour des motifs reconnus sérieux et légitimes ».

BAO DAI AJOURNE SON VOYAGE A HUE ET HANOI

SAIGON, 16 juin (A. F.). — S. M. Bao Dai est reparti ce matin par avion pour Dalat, où il restera quelques jours avant sa tournée dans le centre et le nord du Vietnam.

Le voyage de l'empereur à Hue et à Hanoi devait primitivement avoir lieu aussitôt après son séjour à Saigon, mais tout le programme a été bouleversé pour des raisons inconnues.

La formation d'un gouvernement vietnamien destiné à remplacer celui du général Xuan serait encore à l'étude.

Le général Xuan partira samedi prochain pour Hanoi.

BOURSE DE PARIS DU 16 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	60 70	Courrières	78	74
Reste 5 0/0 1949	77 80	77 70	Lens	360	340
5 0/0 1920	108 60	108 50	Le Nickel	1350	1300
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62 10	62	Pétarroya	1300	1300
3 0/0 Amort. 1942	58	58 50	Française des Pétroles	1595	1615
3 0/0 Amort. 1945	57 50	57 10	Gafsa	1000	1010
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4350	4350	Air Liquide	850	885
Crédit Nat. juillet 1945	6500	6500	Usines	1845	1850
Banque de l'Indochine	8275	8025	Kuhlmann	1580	1575
Crédit National	3050	3115	Péchiney	963	959
B. N. C. I.	800	790	Rhône-Poulenc	1272	1252
Banque Union Parisienne	1120	1100	Saint-Gobain	2275	2280
Crédit Commercial France	1155	1180	Chargeurs Réunis	820	1775
Crédit Industriel	1575	1575	Brasserie Unifiée	20100	19800
Crédit Foncier France	1295	1290	Raffinerie Say	326	3455
Crédit Lyonnais	1430	1455	La Suze	693	700
Société Marseillaise Créd.	Incotté		Poliet et Chausson	805	800
Suez (action)	101000	101700	Plantations Hévéa	330	325
Métropolitain	525	510	Afrique Occidentale	2100	2321
Saint-Fé	5650	5750	Canadian Pacific	3735	3805
Lyonnaise des Eaux	1515	1500	Rio Tinto (unité)	12400	12600
Eaux Shanghaï	695	681	Royal Dutch 1/10	19495	19825
C. P. D. E.	1695	1665	Est Asiatique Danois	31900	32200
Union d'Electricité	780	742			
Gaz et Electricité Hôtels	950	920			
Gaz France Etranger	1420	1400			
Chantiers de St-Nazaire	1040	1055			
Fives-Lille	740	770			
Forges Nord Est	775	780			
Dognin-Anzin	1395	1400			
Peugeot	910	920			
Schneider	4725	4825			

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	595	600
Padang	1400	1440
De Beers	1570	1550
Shell Transport	2980	2975
France Wyoming	6100	6175
Rio Agrelone	825	855

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 12 k., 864.000 ; 1 kilo, 865.000 ; Napoléon, 4.110 ; demi, 1.830 ; Suisse, 3.810 ; Union latine, 3.670-3.680 ; Souverain, 4.620 ; demi, 2.150 ; 20 Dollars, 18.880-18.840 ; 10 Dollars, 9.280 ; 5 Dollars, 4.850 ; Casse, 418 environ. — PAPIER : Dollar, 329,80 ; Escudo, 1.316 ; Suisse, 82,85 ; Belge, 750.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.010 ; Dollar, toutes coupures, 347 ; Suisse, 85 ; Belge, 7,40 ; Cour. danoise, 44 ; Cour. norvégienne, 39 ; Cour. suédoise, 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,20 ; Escudo, 1.290 ; Lire, 0,52 et demi ; Peso argentin, 37. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 205 dem. Argent fin : 725.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRÈS, Eve CURIE

Le 15 Juin 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 508.590 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Un chat qui parle !!!

Et c'est pour dire que la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant-guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose, tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien. (Visa 494.P.17.697.)

Encore quelques jours pour faire reviser votre poste de T.S.F à des CONDITIONS EXCEPTIONNELLES en vous adressant aux COMMERÇANTS RADIOÉLECTRICIENS qui affichent le panonceau Miniwatt Service

les incollables

le grand jeu radiophonique sous la présidence de CLAUDE DAUPHIN avec JEAN NOHAIN, ROBERT BAUVAIS, HENRI KUBNICK, MARCEL ABOULKER, GILBERT CESBRON

continue sa triomphale carrière sur les antennes de RADIO-LUXEMBOURG et RADIO-MONTE-CARLO

RADIO-LUXEMBOURG tous les Jeudis de 20 h. 15 à 20 h. 30

RADIO-MONTE-CARLO tous les Vendredis entre 20 h. 15 et 20 h. 30

CETTE ÉMISSION VOUS EST OFFERTE PAR MARIE BRIZARD DEUX SIÈCLES DE TRADITION

MARDI - MERCREDI - JEUDI (du 14 au 16 Juin inclus)

TOUT LE STOCK DOIT DISPARAITRE... pour permettre agrandissements ATELIERS FABRICATION

FAUTEUILS CUIR RETOUR D'EXPOSITION

Quantité limitée — Soldés prix de revient chez SIMON (dans la COUR), 57, fg St-Antoine, Paris, Mo Bastille

VOTRE MAISON AU PRIX DE VOTRE LOYER PRETS Frs : 315.000.000 versés aux adhérents du CRÉDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare - PARIS Société fondée en 1938 « Une Société sérieuse annonce ses attributions » Frais 1,41 % l'an

Vous irez à NEW YORK PAR AIR FRANCE

Le "Ruban Etoilé" est la ligne prestigieuse d'Air France qui vous conduit à New York. Vous y trouverez des conditions de voyage incomparables : un confort parfait qui se retrouve dans les moindres détails ; une régularité sur laquelle vous pouvez compter ; un service irréprochable : des repas de choix, des vins fins et les boissons que vous aimez, servis par un personnel prévenant, courtois et stylé. Après une nuit reposante, passée dans une ambiance luxueuse, vous êtes à New York.

AIR FRANCE 119, CHAMPS-ÉLYSÉES. BAL 50-29. 2, R. SCRIBE. OPÉ. 81-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES. VENTE PAR TÉL. BAL 50-29 DE 7 H. A 20 H.

Cette GLACIÈRE (CONTENANCE UTILE 30 dm³) pour 8.800 f transformera votre vie SANTÉ • AGRÉMENT • ÉCONOMIE Elle est visible : COMPTOIR DES GLACIÈRES DE LA RÉGION PARISIENNE 164, Faubourg St-Honoré (4e étage) Téléphonez à BALZAC 40-43 pour avoir l'adresse de nos dépositaires revendeurs GLACE SERVICE

L'allocation-logement. A qui ? Et comment ?

Ils seront à la Kermesse aux Étoiles

JEAN GABIN

SUZY SOLIDOR

MISTINGUETT

NOEL-NOEL

JEAN RIGAUT

RENEE St-CYR

ANNIE DUCAUX

CLAUDE DAUPHIN

Dans les Jardins des Tuileries, les 25 et 26 juin, toutes les vedettes internationales et françaises assisteront à la Kermesse des Étoiles, où elles vendront au profit des anciens de la 2e D. B. Voici quelques artistes qui, parmi tant d'autres, ont accepté de participer à cette fête, placée sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » et de notre confrère « France-soir ».

TOUS NOS LECTEURS SE SOUVIENNENT DES DIFFERENTES ETUDES que nous avions consacrées au problème de la « surface corrigée » et à celui du calcul du nouveau loyer qui en résultait, notamment pour le cas de M. Dupont qui avait pu, grâce à nos conseils, connaître rapidement le montant des prétentions légales de son propriétaire.

Or, si la loi du 1er septembre 1948 et les décrets qui l'ont complétée par la suite avaient précisé les moindres détails de la méthode de fixation du « loyer technique », provoquant ainsi pour la plupart des locataires un surcroît de charge dans ce domaine, par contre, cette même loi avait posé le principe de « l'allocation-logement ». Les caractéristiques de cette contre-partie à la hausse des loyers devaient être portés à la connaissance du public par des décrets, arrêtés ou règlements d'administration publique qui ont été promulgués successivement le 30 décembre 1948 et le 20 mai 1949. Le « Journal officiel » du 11 juin publiait le dernier, en l'accompagnant d'une circulaire ministérielle fort importante et dont la lecture, indispensable cependant, peut paraî re à beaucoup comme une tâche réservée aux spécialistes.

Fidèle à son esprit d'information claire et rapide, « Paris-presse-l'intransigeant » tient aujourd'hui à faire, pour ses lecteurs, le point sur la question et, reprenant le cas de M. Dupont, à préciser comment se présente le problème pour ce cas d'une famille-type, et quel sera pour elle le résultat pratique de cette institution nouvelle.

M. DUPONT a-t-il DROIT AU VERSEMENT DE L'ALLOCATION-LOGEMENT ?

SI OUI, QUELLES SERONT LES FORMALITES QU'IL DEVRA ACCOMPLIR ET QUEL EN SERA LE RESULTAT PRATIQUE ?

Voici les conditions que M. Dupont devra remplir pour prétendre au versement de l'allocation-logement :

1. Avoir au moins deux enfants à charge nés ou conçus, vivant au foyer et ouvrant droit aux allocations familiales. (a)

2. Etre salarié ou travailleur indépendant des professions non agricoles, ou appartenir à certaines catégories de la population non active, au sens de la législation sur les prestations familiales. (b)

3. Consacrer à son loyer un pourcentage minimum de ressources. (c)

4. Avoir un logement répondant à des conditions minima de salubrité et de peuplement. (d)

5. Avoir des ressources inférieures à un certain plafond. (e)

Remarques

(a) Les enfants considérés étant ceux ouvrant droit aux allocations familiales, une personne ayant un enfant à charge et attendant la naissance d'un second enfant pourra prétendre au bénéfice de l'allocation pendant la durée de versement des allocations prénatales.

(b) Sont seuls exclus du bénéfice de l'allocation logement :

Les employeurs du régime général;
Les exploitants agricoles;
Les artisans ruraux ou travailleurs indépendants des professions agricoles.

(c) Ce pourcentage sera fixé chaque année par décret ministériel.

Pour la période allant du 1er janvier 1949 au 1er juillet 1950, le décret n° 48-1972 du 30-12-48 a fixé les chiffres suivants :

3,4 0/0	pour	2	enfants à charge.
3,2 0/0	—	3	—
3 0/0	—	4	—
2,8 0/0	—	5	—
2,6 0/0	—	6	—

Avec diminution de 0,1 0/0 par enfant au delà du sixième (2,5 0/0 pour sept enfants, etc...).

(d) Conditions actuelles de salubrité :

Un poste d'eau potable et un moyen d'évacuation des eaux usées propres au local;

Un W.C. particulier pour les maisons individuelles et un W.C. particulier ou commun situé à l'étage ou au demi-étage pour les locaux situés dans des immeubles collectifs.

Conditions de peuplement :

Pour les communes visés aux articles 2 et 18 de l'ordonnance du 11 octobre 1945 :

2 pièces	pour	3 et	4	personnes.
3	—	5 et	6	—
4	—	7 à	10	—

Une pièce supplémentaire par groupe ou fraction de groupe de quatre personnes en sus.

Les communes ci-dessus indiquées groupant la grande majorité des éventuels bénéficiaires, nous nous bornons aux indications qui les concernent.

(e) Actuellement, et jusqu'à une date qui sera fixée par décret, les allocations-logement ne seront versées que si la famille n'a pas disposé, l'année précédente, de revenus nets imposables à la surtaxe progressive d'un montant supérieur, pour deux enfants à charge, à cinq fois la somme de douze salaires mensuels ayant servi de base au calcul des prestations familiales, pendant l'année précédente, ce plafond étant majoré de 1/5 par enfant à charge à partir du troisième.

Or la situation de M. Dupont, eu égard à ces différentes conditions, est très exactement la suivante :

1. **M. Dupont a trois enfants** : le plus jeune a 3 ans et l'aîné 15 ans ; deux de ces enfants vivent en permanence chez leurs parents ; par contre l'aîné est pensionnaire dans un établissement scolaire et, de ce fait, pourrait être considéré comme ne vivant pas habituellement au foyer. Mais le paragraphe 4 du Titre I de la circulaire n° 119 SS du 20 mai 1949, nous précise que les enfants momentanément éloignés du foyer, pour la poursuite de leurs études, sont à prendre en considération.

2. **M. Dupont est sous-directeur** d'une maison de commerce. Il est donc bien salarié, cotisant à la Sécurité Sociale et percevant pour ses 3 enfants les prestations des allocations familiales.

3. **M. Dupont paye depuis le 1er Janvier 1949** un loyer mensuel de 1.332 frs (voir « Paris-presse-l'intransigeant du 14-12-48). Ce loyer mensuel, qui ne doit comprendre que le principal, nous donne, pour la période du 1er janvier 1949 au 1er janvier 1950, un loyer annuel de 15.984 frs (les majorations semestrielles, pas plus que les abattements prévus pour les 1er et 2e semestres 1949, n'ont à entrer en ligne de compte).

Or M. Dupont a gagné en 1948 (année civile précédant la demande d'allocation) la somme brute de 400.000 francs (cette somme comprend le montant des appointements perçus par M. Dupont, déduction faite d'un abattement forfaitaire pour frais professionnels de 10 p. 100 et le montant des allocations familiales et de l'allocation dite de salaire unique à l'exclusion des majorations apportées à ces allocations par le décret du 6 octobre 1948).

Ces deux chiffres : loyer 15.894 frs et ressources globales 400.000 frs nous permettent de préciser que M. Dupont consacre bien à son loyer le pourcentage minimum de ressources voulu par le législateur, puisque ayant 3 enfants, il doit s'acquitter d'un loyer égal à 3,2 p. 100 du total de ses ressources et que dans son cas, ce pourcentage fait ressortir un loyer minimum de 1.066 francs par mois, alors qu'il paye en réalité 1.332 francs.

Cette troisième condition est donc, elle aussi, bien remplie.

4. **L'appartement de M. Dupont**, dont le plan avait paru dans le numéro de « Paris-presse-l'intransigeant » du 30 novembre 1948, possède bien les caractéristiques exigées quant aux conditions actuelles de salubrité, puisqu'il offre à la disposition de l'usager plusieurs postes d'eau froide et un W.-C. particulier.

Quant aux conditions de peuplement, elles sont également remplies, puisque M. Dupont, qui habite un appartement de 4 pièces principales, y abrite sa femme, ses 3 enfants et lui-même, soit au total 5 personnes. Or, le tableau, dont nous donnons l'essentiel dans le paragraphe D des Remarques ci-contre, nous apprend que pour 5 personnes, il est nécessaire que l'appartement comprenne 3 pièces.

De plus, l'article 11 du règlement d'administration publique du 30 décembre 1948 précise que ces pièces, au moins dans la proportion des deux tiers, doivent être classées comme pièces habitables, ce qui est largement le cas de celles occupées par M. Dupont et sa famille.

5. Le principe posé par la cinquième condition, dont le détail est donné, pour la période actuelle au paragraphe (e) des Remarques, est sans doute celui qui embarrassera le plus grand nombre de nos lecteurs et pour lequel M. Dupont nous sera reconnaissant de lui avoir fourni les précisions ci-dessous, dont la conclusion est heureuse pour lui puisqu'elle établit que, là aussi, il satisfait aux exigences des textes légaux :

Nous avons vu, plus haut, que M. Dupont accusait en 1948, un revenu brut de 400.000 francs. Il s'agit donc maintenant de savoir si, corrélativement à son revenu brut, son revenu net lui permet de prétendre au versement de l'allocation-logement, ou si, en d'autres termes ce revenu net n'a pas été trop élevé pour que le législateur puisse lui consentir l'aide compensatrice aux augmentations de son loyer.

La définition des ressources inférieures à un certain plafond, telle que nous la donnons au paragraphe (c) est complexe à première lecture. Elle se ramène cependant aux opérations suivantes :

1° Définir, pour l'année précédant le versement de l'allocation-logement, le salaire mensuel ayant servi de base au calcul des allocations familiales. En 1948, ce salaire mensuel a été, pour les huit premiers mois de 10.500 francs. Pour les quatre derniers mois il a été de 12.000 francs.

Ces chiffres permettent de calculer la somme des douze salaires mensuels qui sera pour 1948 de : [(8×10.500) + (4×12.000)] = 132.000 francs.

Or le législateur nous précise que le plafond à ne pas dépasser devra être, en ce qui concerne M. Dupont, qui a trois enfants à charge, de douze salaires mensuels soit, en 1948, de 132.000 francs multiplié par 5+1/5e de cette somme.

Pour M. Dupont, le plafond serait donc de 132.000×5 = 660.000 + 132.000 = 792.000 francs.

M. Dupont accuse un revenu brut de 400.000 francs. Il est donc déjà rassuré puisque le plafond est de loin supérieur à ce chiffre. En outre, cette somme de 400.000 francs comprend le montant des allocations familiales qu'il a perçues au cours de l'année 1948 et qui ne doivent pas entrer en ligne de compte. Cette réserve lui permet de faire état d'un revenu net de 273.200 francs et ce nouveau chiffre, plus bas que le précédent, satisfait d'autant mieux aux exigences du législateur.

M. Dupont, satisfaisant à toutes les conditions requises, verra donc le montant de son allocation-logement s'établir comme suit :

Principes généraux

Le gouvernement doit fixer chaque année par décret pris après avis de la commission supérieure des allocations familiales, les taux des allocations-logement.

A titre exceptionnel, les taux fixés par le premier décret seront applicables pour la période allant du 1er janvier 1949 au 1er juillet 1950. Soulignons que, par analogie, le pourcentage de ressources minimum consacrées au loyer et sans doute le plafond de ressources, tels qu'ils sont définis dans notre texte ci-contre, resteront applicables pendant cette période. De même le loyer réel à prendre en considération pour cette période sera celui effectivement dû au 1er janvier 1949.

Le taux des allocations-logement s'exprime en un pourcentage des allocations familiales et éventuellement de l'allocation de salaire unique et des allocations pré-natales perçues par la famille, *non plus pendant l'année précédente, mais pendant la période en cours.*

Pour la première période allant, comme nous l'avons indiqué plus haut du 1er janvier 1949 au 1er juillet 1950, le pourcentage des allocations familiales représentant le taux de l'allocation-logement est représenté par la formule suivante :

$$t = K\ (L - L_0)$$

Cette formule, d'apparence rébarbative, est en réalité très simple, si l'on définit chacun de ses termes :

t = taux de l'allocation-logement.
K = coefficient fixé par décret suivant le nombre des enfants.
L = Loyer mensuel au 1er janvier 1949 exprimé en centaine de francs.
L_0 = loyer mensuel minimum défini ci-contre.

Pour connaître quel sera le montant des allocations-logement que percevra mensuellement M. Dupont, il ne nous reste donc plus qu'à définir le coefficient K à l'aide du tableau ci-dessous :

K = 1,1	pour	2 enfants
0,75	—	3 enfants
0,6	—	4 enfants
0,5	—	5 enfants et plus.

Montant des allocations dues à M. Dupont :

$$t = 0{,}75\ (1.360 - 1.000) = 2{,}25\ 0/0$$

M. Dupont percevra donc jusqu'au 1er juillet 1950 une allocation-logement représentant mensuellement 2,25 pour 100 des sommes reçues par lui tous les mois au titre des allocations familiales et de l'allocation de salaire unique.

$$\text{Soit : } \frac{12.000 \times 2{,}3}{100} = 276 \text{ francs.}$$

Remarquons que le pourcentage de 2,25 est arrondi à 2,3, que ces chiffres s'entendent pour M. Dupont qui habite à Paris mais que dans les zones de salaires où il existe un abattement sur ces derniers, cet abattement aura sa répercussion sur le montant de l'allocation-logement par le truchement du montant des allocations familiales, qui sont elles-mêmes, dans ces différentes zones, affectées d'un abattement correspondant à celui supporté par les salaires.

CETTE PAGE A ETE COMPOSEE ET REDIGEE par
LE GROUPEMENT « LE CONSEIL »
5, rue de Luynes, Paris-7e - LITtré 70-65
Tous conseils juridiques et fiscaux. — Services spécialisés de loyers, sociétés et recouvrements

M. DUPONT, étant maintenant renseigné sur sa position et ses droits à l'égard du versement de l'allocation-logement, devra remplir les formalités suivantes :

Pour obtenir le versement de l'allocation-logement à laquelle M. Dupont peut prétendre, il devra présenter, dans les plus brefs délais, à la caisse de l'organisme qui lui paye les allocations familiales (par exemple, pour beaucoup de familles de Paris, 10, rue Viala) :

1° Une demande dont le type est donné dans le « Journal officiel » du 11 juin 1948 et qui sera vraisemblablement délivrée aux caisses susindiquées.

Cette demande devra naturellement être scrupuleusement remplie et les cases dans lesquelles M. Dupont ne verrait rien à inscrire devront être rayées ;

2° Un état des personnes vivant habituellement au foyer (ses enfants, sa femme et lui-même) ;

3° Une quittance de loyer ou toute pièce établissant de façon certaine le loyer définitivement arrêté pour le 1er janvier 1949 (par exemple, un décompte portant l'accord du propriétaire et du locataire, dont les signatures réciproques devront être légalisées) ;

4° Un relevé de salaires, tel qu'il résulte de la copie certifiée conforme de l'état récapitulatif fourni à la fin de l'année 1948 à M. Dupont par son employeur ;

5° Un état récapitulatif des ressources déclarées pour la surtaxe progressive et le montant total imposable ;

6° Si la pièce visée au 3° n'était autre qu'un décompte détaillé de la « surface corrigée » de l'appartement de M. Dupont (quittance de loyer définitive, par exemple), ce dernier devra tout de même joindre à son dossier un exemplaire dudit décompte, eu égard aux conditions de salubrité et de peuplement.

La stricte observance de ces formalités permettra à M. Dupont de percevoir le premier versement de l'allocation-logement dans les deux mois qui suivront la présentation de sa demande, accompagnée des différentes pièces énumérées ci-dessus. M. Dupont percevant ses allocations familiales et de salaire unique tous les mois, il en sera de même pour son allocation-logement.

REFLETS de PARIS

HOMMAGE à André GIDE

LES premières rigueurs de la carnicule s'accompagnent généralement de divertissements légers. Sur les planches, les fleurs de l'été sont l'opérette et le vaudeville à couplets.

Dédaignant cet usage, le théâtre des Mathurins n'a pas craint d'inscrire à son affiche deux œuvres austères et d'entraîner ses spectateurs sur ces hauteurs où seul souffle l'esprit.

A cette messe solennelle, présidée par M. Claude Bourdet, avec le duc de la Force comme diacre et le docteur Siguier comme sous-diacre, il ne manquait guère que le principal intéressé. En effet, alors que Jean Marchat reprend « Le Retour de l'Enfant prodigue » et s'apprêtait à tuer le veau gras, André Gide se remet lentement de son séjour en clinique en se chauffant au soleil sur les terrasses de Saint-Paul-de-Vence.

Enveloppé frileusement dans un plaid, Gide subit là-bas les assauts conjugués de Jacques Prévert et d'Yves Allégret qui s'évertuent, sans succès, à le convaincre que le scénario qu'ils écrivent en commun, d'après « Les Caves du Vatican », devrait être modifié pour que soit expliqué, dès le début, le crime de Lafcadio. Gide fait la sourde oreille et plonge son nez de parchemin au cœur d'une rose.

Faute d'être présent, Gide avait délégué à son gendre, le docteur Lambert, tous pouvoirs pour contrôler si l'on avait respecté son texte. Ainsi que celui de la traduction de l'« Amal » de Rabindranath Tagore, dont il fit la traduction, et que Pitoeff créa, avant la guerre, sur cette même scène des Mathurins.

Gid se souvint que son ami Darius Milhaud avait écrit, en 1936, une musique de scène pour ce conte oriental. Il subla au compositeur, qui réside aux Etats-Unis : « Ma partition est à Paris. Fouiller mon appartement ! » répondit Milhaud.

Mais l'on eut beau chercher partout, dévaliser les classeurs et sonder la bibliothèque, la partition resta introuvable. C'est ce qui vaut d'ailleurs à M. Louis Martin de figurer au programme.

En tout cas, les artistes n'eurent point à se plaindre hier de leur habileuse. C'est Mlle Grès, elle-même, qui tint à ajuster tous les costumes et à draper la tunique qui donne à la charmante Muni une grâce équivoque de lutin androgyne.

Max FAVALELLI.

Un film par jour

LE RIDEAU DE FER

CE film a fait couler, dans le monde entier beaucoup d'encre et plus encore de salive. Les censeurs de tous les pays se sont gravement posé la question de confiance : peut-on ou ne peut-on pas montrer « Le Rideau de fer » aux populations sans saper le moral et sans risquer d'introduire dans des couches saines le virus bolcheviste ?

Toutes ces tergiversations ont contribué, plus que le film lui-même, à échauffer les esprits. La preuve en est que les spectateurs des Champs-Elysées ont failli, hier soir, en venir aux mains, et qu'il a fallu l'intervention de deux agents débonnaires pour rétablir l'ordre et permettre une projection normale.

Dieu sait pourtant que « Le Rideau de fer » cinématographique n'a pas de quoi créer des incidents ! Cette bande, qui cherche très maladroitement à montrer au spectateur américain moyen le grand méchant Russe avec-le-couteau-entre-les-dents, ne résiste pas à une minute de réflexion.

Basé sur un fait authentique : la découverte, en 1946, d'un réseau d'espionnage soviétique au Canada, le scénario entreprend de nous prouver, très laborieusement, qu'il faut se méfier de son prochain, que l'œil de Moscou est partout et que Kravchenko ne fut pas le premier à « choisir la liberté ». Tout cela est sans doute vrai — ou tout au moins possible — mais certainement pas sous le jour que lui donne Hollywood ! A croire que le complot en question était si transparent, les agents soviétiques de tels benêts, on en vient à douter des capacités de la police canadienne...

Ce n'est certainement pas cela que Hollywood cherchait à nous faire croire.

La psychose des « activités anti-américaines » fait commettre aux magnats du cinéma américain de sérieuses maladresses. « Le Rideau de fer » vous incite bien plus à rire qu'à avoir peur.

Claude HERVIN.

RENTREE de PIAF

EDITH PIAF qui, souffrante, avait dû — il y a quelques mois — interrompre son tour de chant à l'A.B.C. a fait hier soir sa rentrée au cabaret Copacabana.

Pour applaudir Edith Piaf, il y avait tant de monde que l'on dut mettre des tables sur la piste de danse et à 1 heure du matin on s'asseyait à deux sur le même tabouret !

Les Compagnons de la Chanson, au grand complet, applaudirent longuement l'entrée de leur camarade et Edith Piaf chanta dix chansons, dont « La vie en rose » et « L'accordéoniste ».

Marcel Achard, dont Edith Piaf créera une pièce l'an prochain, est venu applaudir sa future interprète, et, à d'autres tables, Jean Gabin et sa femme, Dalio, Agnès Laury, Bernard Hilda, Harry Pilcer, Michel Emer (l'auteur de quatre succès d'Edith) ne lui ménagèrent pas leurs ovations.

John Garfield, que l'on a spécialisé dans les rôles de mauvais garçons à Hollywood, nous confia :

« Je ne parle pas le français... mais cette Edith Piaf me bouleverse ! »

Marcel IDZKOWSKI.

« Les Mystères de Paris » au théâtre de Poche

Ce soir, à 21 h. 15, au Théâtre de Poche de Montparnasse, la Compagnie des Quatre-Vents reprendra Les Mystères de Paris, *adaptation fantaisiste du célèbre roman d'Eugène Sue, et, pour bien commencer,* Paris et ses mystères, *diaression poético-burlesque sur un thème connu.*

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Il sera difficile de prendre une décision énergique aussi bien que de classer tous les arguments qui se présenteront à l'esprit. Les carrières modernes sont en pleine évolution. Il faut s'adapter à ce changement, si l'on ne veut pas perdre pied, au sein de cette transformation. Verseau (20 janv.-19 fév.), Balance (23 sept.-22 oct.), Lion (23 juil.-22 août), Gémeaux (21 mai-21 juin) triompheront. Le Cancer (22 juin-22 juil.) souffrira de cette nouvelle vie. Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) fera la liaison entre le passé et l'avenir.

Vendredi matin. — Au revoir, les femmes auront de bonnes idées concernant la mode et la parure. Elles feront bien de les noter, afin de les réaliser lorsque leurs moyens leur permettront ces petites dépenses. Beaucoup de chance pour celles qui portent les cheveux longs et qui ont toujours dans leur chambre un bouquet de fleurs de saison aux couleurs tendres.

MADAME... 3 conseils par jour

Les yeux... dans les yeux

C'est vous qui vous regardez, dans la glace, les yeux dans les yeux ! Et, pour l'amour du ciel, ne vous laissez pas aller à ce romantisme qui ne serait que du romanesque de mauvais goût. Vos yeux n'ont pas besoin « d'être noyés d'ombre », vos paupières n'ont pas besoin « d'être meurtries », ni même « bleuies ». Sur vos paupières, vous passez un rien de crème grasse ; sur vos cils, vous mettez, d'un rapide coup de brosse, un nuage de rimmel. Sur vos sourcils, soigneusement épilés (mais non rasés), un peu d'huile de ricin, pour les rendre brillants. Et surtout, surtout, aucun trait de crayon « pour agrandir le regard » !

A la table de Madame Pernelle

JARDINIERE. — **Il vous faut une demi-livre de carottes nouvelles et six moyennes pommes de terre bien grattées, une douraine de petits oignons épluchés, le cœur d'une jeune laitue et un litre de petits pois fins écossés.**

Faites fondre dans une casserole un bon morceau de beurre ; ajoutez les pois, les carottes et les oignons. Remuez pour que tout soit bien imprégné de beurre. Mouillez d'un demi-verre d'eau ; joignez un bouquet garni. Salez, poivrez, n'oubliez pas un morceau de sucre. Couvrez avec une assiette creuse (emplie d'eau). Laissez cuire doucement environ une heure, puis ajoutez les pommes de terre et le cœur de laitue. Laissez cuire trois quarts d'heure encore... Si nécessaire, ajoutez un peu d'eau chaude en cours de cuisson.

Cette jardinière accompagnera très bien un rôti de veau.

Passez tout l'été avec 500 francs

Vous ne vous doutez pas qu'avec 500 francs vous avez tout votre trousseau d'été. Ecoutez donc... Avec 2 m. 50 de percale noire à 200 francs le mètre vous pourrez faire un short miniature, un soutien-gorge, et une chemisette un peu longue à très petites manches que vous porterez à la far-west par-dessus et flottante. C'est bien noir, me direz-vous, pas du tout, d'abord parce que c'est la mode, ensuite, parce que vous n'oublierez pas d'avoir un mouchoir de couleur très violente à poser sur votre tête.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

LE GALA DE L'ENTRAIDE DE LA LEGION D'HONNEUR au théâtre du Châtelet

UNE des plus brillantes manifestations de la Grande Semaine de Paris sera le gala organisé mercredi 22 juin, au théâtre du Châtelet, au bénéfice des œuvres d'entr'aide de la Société de la Légion d'honneur, sous la présidence effective du président de la République, assisté du grand chancelier et de nombreux ministres.

En plus du spectacle habituel du théâtre, des attractions sensationnelles sont prévues : d'abord Rita Hayworth et Charles Boyer, en tête d'un programme comportant Yvette Chauviré, de l'Opéra; les danseurs espagnols Rosario et Antonio, Colette Mars, Escande et Jean Weber, de la Comédie-Française; Saint-Granier, qui présentera les attractions; le couturier Jacques Fath et sa collection et enfin, mise en tombola et aux enchères, des voitures (203 et 11 légère), des robes de Jacques Fath, des bijoux de chez Cartier, une motocyclette, des appareils photographiques, des parfums de chez Guerlain, Marcel Rochas, Nina Ricci, Jean Balmain, des bas nylon, etc.

Nul doute qu'avec un pareil programme et de tels cadeaux et un but charitable aussi élevé, cette fête sensationnelle ne remporte un succès sans précédent.

La location est ouverte dès maintenant au théâtre du Châtelet.

LA FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

L'examen des plans de la XXVe Foire de Marseille, qui se tiendra du 10 au 26 septembre prochain, laisse bien augurer du succès qu'obtiendra cette manifestation, qui depuis un quart de siècle voit s'accroître d'année en année, le nombre de ses Exposants (2.000 en 1948) et celui de ses Visiteurs, Acheteurs (1.300.000 en septembre dernier).

Aussi quel que soit le produit, l'article la machine que l'exposant ait à vendre, il est certain de rencontrer, dans cet afflux de clients, l'acheteur qu'il recherche.

Pour atteindre ce but, l'effort fait par la Foire doit être constant, c'est pourquoi son Comité poursuit sans arrêt ses travaux durant tout le cours de l'année, maintenant ainsi sa Manifestation au premier rang des grandes Foires Internationales.

Les firmes qui ont l'habitude de comprendre les Foires dans leur budget de publicité le savent ; elles viennent régulièrement à Marseille chaque année, en Septembre.

Chaque année de nouveaux postulants s'inscrivent pour bénéficier des avantages exceptionnels qu'apporte la FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE, dans la recherche de débouchés nouveaux, et déjà les emplacements de la XXVe Foire Internationale de Marseille, sont entièrement retenus dans presque toutes les sections.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XXVI. - LE CANTAL

560 km. environ de Paris. Douze heures. 1.680 fr. en 3e classe. Pittoresque « Pays vert ». Pêche, chasse. Prix de pension généralement modiques.

SPECIALITES GASTRONOMIQUES : tripoux, galettes de sarrasin, truffes, fromages.

EXCURSIONS : Puy-Courny, vallées de la Cère et de la Jordanne, barrage et lac de Sarrans, Padirac, Rocamadour, Conques, gorges du Lot, Plomb du Cantal (1.853 m.), puy Mary (1.787 m.), puy Griou (1.694 m.), pic de l'Elancèze (1.590 m.). Plus loin : lacs d'Auvergne, gorges du Tarn.

SYNDICAT D'INITIATIVES : pavillon du Square, place du Palais-de-Justice, Aurillac. Tél. 9-55.

AURILLAC. — Altitude 612 mètres. Vieilles maisons. Cœur du « pays vert ». Hôtel deux étoiles : pension 400 à 600 fr. avant le 14 juillet et après le 30 août, et de 500 à 800 fr. en saison ; de Bordeaux, 46 ch. ; Saint-Eloi, 22 ch. ; Saint-Pierre, 40 ch. ; de l'Univers, 43 ch.; Nouvel Hôtel, 22 ch. — Hôtels une étoile, pension 350 à 500 hors saison, et 450 à 600 en saison ; de Paris, 10 ch. ; Moderne, 16 ch. ; du Palais, 16 ch. ; de Lyon, 15 ch. ; Terminus, 25 ch. ; des Voyageurs, 17 ch.

ALBEPIERRE. — 1.060 m. 5 km. de Murat. Hôtel Magne, 12 ch., 300 à 450, 350 à 550.

ALLANCHE. — 970 m. Hôtel Moderne, 400 à 550, 500 à 800 ; du Parc, 12 ch., 350 à 500, 475 à 650 ; du Commerce, 10 ch., 300 à 450, 350 à 550.

ANGLARDS-DE-SALERS. — 832 m., 9 km. de Mauriac. Hôtel du Commerce, 18 ch., 300 à 450, 350 à 550.

ARPAJON-SUR-CERE. — 613 m. Hôtel du Midi, 10 ch. et Hôtel Caranove, 12 ch., 300 à 450, 350 à 550.

CARLAT. — 874 m., 17 km. d'Aurillac. Hôtel Laboriolo, 10 ch., 300 à 450, 350 à 550.

CHALINARGUES. — 1.080 m., 6 km. de Neussargues. Hôtel Lacroix-Cornet, 27 ch., 300 à 450, 350 à 550.

CHAMPS-SUR-TARENTAISE. — 380 mètres. 7 km. de Bort-les-Orgues. Hôtel Moderne, 20 ch., 350 à 500, 475 à 650. Hôtel du Commerce, 8 ch., 300 à 450, 350 à 550.

CHAUDES-AIGUES. — 751 m., 31 km. de Saint-Flour. Ville d'eau. Hôtel : Julien Batifol, juin-juillet-août, 450 à 500 ; des Thermes, 18 ch., 350 à 500, 475 à 650 ; Etablissement Thermal, 67 ch., 400 à 600, 500 à 800 ; Chayla, 18 ch., 300 à 450, 350 à 550.

CHEYLADE. — 952 m., 13 km. de Riom-ès-Montagne. Hôtels : de la Vallée, 14 ch., 350 à 500 ; 475 à 650 ; de la Poste, 6 ch., 300 à 450, 350 à 550.

LE CLAUX. — 1.080 m. Autobus Riom-ès-Montagne. Hôtel des Voyageurs, 15 ch., 350 à 500, 450 à 600.

CONDAT-EN-FENIERS. — 681 m., 8 kilomètres de Condat-Saint-Amandin. Central Hôtel, 21 ch., 350 à 500, 450 à 600 ; Hôtel des Voyageurs, 20 ch., 300 à 450, 350 à 550.

FERRIERES-SAINT-MARY. — 600 m. Hôtel L'Oustalou, 16 ch., et Hôtel des Voyageurs, 14 ch., 300 à 450, 350 à 550.

LAVEISSIERE. — 930 m., 6 km. de Murat. Hôtel Bellevue, 18 ch., 350 à 550, 450 à 600.

LAVIGERIE. — 1.093 m., 14 km. de Murat. Hôtel du Puy-Mary, 8 ch., 300 à 450, 350 à 550.

N.-B. — Tous ces prix s'entendent sans boisson ni service et pour un minimum de 15 jours. (A suivre.)

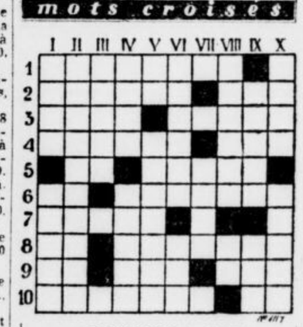
UN SADIQUE CRIMINEL CONDAMNE A 20 ANS DE TRAVAUX FORCES

BEAUVAIS, 18 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — André Boffel, 37 ans, maçon au hameau de Saint-Claude, annexe de Bury, attaqua, le soir du 21 février dernier, à son domicile où elle dormait paisiblement, sa voisine, la veuve Blanche Courbe, 76 ans. Il exerça sur la pauvre femme des violences tellement odieuses et graves qu'elles devaient entraîner la mort de la victime six jours plus tard.

L'odieux criminel a été jugé hier à huis clos par la cour d'assises.

Le sadique a été condamné à vingt ans de travaux forcés et vingt ans d'interdiction de séjour.

mots croisés



PROBLEME N° 1.117

HOR. — I. Leur rôle est de soutenir. — 2. Une maison telle a besoin d'un chien méchant. Divinité bienfaisante. — 3. Pour la taire de lunettes. Il est parfois à la mode de Bretagne. — 4. Amiral anglais. Mesure. — 5. Nouveau venu. Négation. — 6. Sur un diplôme. Manquer de décision. — 7. Voiées de coups. — 8. Pronom. D'une pure blancheur. — 9. Article. Les yeux en sont le miroir. Refus. — 10. Le véhicule repose sur eux. En titre.

VER. — I. Possessif. Débarrassé d'ornements superflus. — II. Instruments. — III. Figure de quadrille. — IV. Agréables à recevoir lorsqu'ils sont chargés. Appelai. — V. Points. Pédoncule masculin. — VI. Ruminants boréaux. Vieil amateur de gigot. — VII. Diminutif féminin. — VIII. Un homme qui en sait long. 365 jours. — IX. Mauvaise à passer lorsqu'elle est noire. Elle est dure, mais c'est elle. — X. Défunte. Donnent des coups de pied.

Solution du problème n° 1.116

HOR. — 1. Feuilleton. — 2. Essaiera. — 3. Er. Los. — 4. Elégiaque. — 5. Tentée. Sal. — 6. Rus. Emir. — 7. Etirai. Ase. — 8. Oiler. Non. — 9. Anémies. Né. — 10. Ys. Aoste.

VER. — I. Fenêtre. Ay. — II. Es. Teutons. — III. Ustensile. — IV. Ia. It. Rima. — V. Liège. A.E.I.O. — VI. Lerne. Ires. — VII. Es. Et. — VIII. Talisman. — IX. Oraison. — X. Nos. Irénée.

L'ESTOMAC SOULAGÉ en quelques minutes

grâce à ces bonnes pastilles sucrées contre l'acidité.

Brûlures, Aigreurs, Migraines d'origine digestive, Crampes d'estomac.

Vous pouvez maintenant soulager rapidement les maux d'estomac et faciliter en même temps le travail de la digestion en suçant simplement, comme des bonbons, 2 pastilles Rennie : Les principes calmants, digestifs et anti-acides qu'elles contiennent sous la forme agréable de pastilles sucrées, neutralisent les acides en excès de la fermentation dans l'estomac, si bien que les douleurs et les aigreurs cessent tout naturellement. Brûlures, crampes et migraines d'origine digestive sont vite calmées. Pastilles Rennie, toutes pharm. V. 21 P 19012.

Enfin...!
LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE

venez voir notre chambre 12 PIÈCES
(Quantité limitée)
CHÊNE MASSIF forme bombée
36.500 fr.
composée de :
1 ARMOIRE, 3 portes ouvrantes, glace ;
1 LIT de MILIEU ;
1 TABLE de CHEVET
1 SOMMIER ;
1 MATELAS ;
1 TRAVERSIN ;
2 OREILLERS ;
1 COUVERTURE ;
2 CHAISES ;
1 LAMPE de CHEVET.
AU BOIS DORÉ
109, BOUL. de SÉBASTOPOL
PARIS (2e) - MÉTRO : REAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

ACHETONS ÉCUS de 5 frs. en argent 225 frs
et TOUTES PIÈCES D'ARGENT
Prix valable jusqu'au 2 Juillet inclus
GODOT & FILS 24, Rue Vivienne, PARIS 2e (GUT 46-80)
Ouvert Samedi toute la journée

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES
SURPLUS
Adjudication pubique sur dépôt - VINCENNES, 24 juin, 9 h. 30

MATERIELS D'INDUSTRIE CHIMIQUE : 1 citerne de 25.000 litres, 12 citernes de 50.000 L, 44 de 60.000 L, 4 diverses, 250 armures et tuyaux pour réservoirs, laminoirs, tableaux électr., filtres, siphons, tuyaux, lampes centrifuges av. moteur, pompe centrifuge, réservoirs 30 m3, compresseurs rotatifs, etc..., moteurs et fours électr., 1 loco. électr. JEUMONT, — Lots de bâches, cordages, 600

Pour fabriquer industriellement le sérum de Jouvence

LES LABORATOIRES FRANÇAIS se disputent la rate

des morts par suicide ou par accident

Par Merry BROMBERGER

PENDANT une semaine, l'Institut Pasteur a subi l'assaut le plus frénétique qu'ait jamais déclenché l'annonce d'un progrès médical. Son téléphone a été bloqué par de fébriles appels ininterrompus. Des centaines de télégrammes, des milliers de lettres ont submergé son secrétariat. L'hôpital Pasteur a été assiégé à ce point que les malades ordinaires n'arrivaient pas à accéder aux consultations. C'était la ruée vers la jeunesse.

Il avait suffi pour déclencher cette vague de folie d'une ligne de publicité indirecte, mal entendue : « L'Institut Pasteur fabrique et délivre le sérum de longue vie. »

L'Institut Pasteur fabrique bien, mais non pas industriellement le sérum dont on parle tant. Il le délivre, mais seulement aux hôpitaux où se fait son expérimentation encore incomplète en France.

L'annonce avait soulevé des espoirs prématurés. Prochainement, le docteur Bardach, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, qui a publié l'an passé une étude remarquable sur le sérum de Bogomoletz et qui a mis au point un sérum pareillement issu des travaux de Metchnikoff, publiera avec ses collaborateurs les premières constatations médicales issues des expérimentations en cours. Ensuite, si elles sont jugées suffisamment convaincantes, le sérum sera présenté à l'homologation. Ce n'est qu'après avoir été admis officiellement, que l'élixir de jeunesse et de longue vie, « qui ne rajeunit pas et qui ne prolonge pas la vie », précise-t-on prudemment rue de Vaugirard (le tout est de s'entendre sur les mots) sera produit en grande quantité et livré aux pharmacies. Sans doute pas avant l'année prochaine.

Mais rien n'est plus significatif de la passion soulevée par les promesses du grand savant russe Bogomoletz que l'avidité provoquée par une ligne de publicité prêtant à confusion.

Aucune découverte de nouveau remède n'a soulevé une pareille surexcitation dans l'opinion.

Le rêve de Barbe-Bleue

Comment en serait-il autrement d'ailleurs ? Par un étrange détour, la science légitime subitement quelques-uns des rêves fous des alchimistes du moyen âge, des sorciers qui dépeçaient les petits enfants pour trouver dans leurs entrailles les ingrédients de leurs maléfices.

Ce qu'avaient recherché le monstre Gilles de Rais (Barbe-Bleue) arrachant de jeunes cœurs palpitants, le sinistre Ruggieri pour Catherine de Médicis, les Brinvillier et les Voisin, marchandes de philtres de jeunesse et de poudres de succession pour les favorites du Roi-Soleil, le songe de tout homme vieillissant qui voudrait arrêter le cours des années, voire le remonter, le savant russe et ses émules américains, allemands, français le poursuivent à leur tour.

On connaît mal encore les résultats du sérum préparé à l'Institut Pasteur. Mais les Soviétiques ont en la matière dix ans d'avance sur nous, et les publications d'Alexandre Bogomoletz et, depuis sa mort, celles de son fils O. Bogomoletz, qui poursuit ses travaux, sont saisissantes. Nous ne sommes qu'au seuil d'une révélation dont les conséquences encore mal discernées peuvent être immenses.

Fait troublant qui justifierait presque les sanglantes pratiques des sacrificateurs et des nécromans de jadis, les savants modernes, eux aussi, fouillent les corps jeunes et presque encore palpitants pour y trouver les éléments de ces injections dont l'humanité attend des effets quasi magiques.

Une chaise au cadavre frais est ouverte qui rappelle étrangement cette quête de lambeaux humains dans les cimetières, au clair de lune, qui a nourri d'épouvante les légendes du moyen âge.

La denrée la plus précieuse peut-être aujourd'hui aussi bien en Amérique qu'en Australie ou en Europe, partout où des chercheurs officiels ou privés s'acharnent à redécouvrir la découverte russe jamais publiée dans le détail de ses procédés, c'est la rate fraîche et la moelle sternale d'un jeune homme parfaitement sain, en pleine vigueur ayant succombé à l'instant même ou au plus tard six heures auparavant, de mort violente, par crime, accident ou exécution.

Course à l'élixir de jeunesse

Pour prolonger la jeunesse et la vie ou plus exactement encore pour écarter ou épargner aux humains touchés par l'âge les infirmités d'une vieillesse prématurée, les savants soviétiques de l'école de Kiev se servent en effet de ces deux tissus comme des plus chargés en vitalité latente. Après les avoir traités et mixés, ils injectent à des chevaux, des ânes, des chèvres ou des lapins. Et le sérum donné par ces animaux ils le réinjectent aux humains menacés ou atteints de décrépitude. Si le sérum agit (ce n'est pas toujours, son action étant éminemment subjective et déconcertante), toutes les forces endormies d'un organisme fatigué, blessé ou malade se réveillent. Et l'on assiste à des guérisons ou à des améliorations surprenantes de maux les plus divers, à des convalescences foudroyantes, à des retours de jeunesse précis et suffoquants, comme ces fractures guéries chez des octogénaires, ces cataractes stoppées, ces cheveux blancs qui repoussent noirs...

Dans le monde entier, la course est ouverte à l'élixir de jouvence dont la fabrication industrielle et officielle sera un Pactole assuré. Il n'est pas un homme ou une femme de quarante ans qui ne trouvera une raison de se faire traiter. En France, plusieurs laboratoires, en dehors de l'Institut Pasteur, s'y sont attaqués, malgré les difficultés que présente ce genre de recherches.

La loi française, en effet, comme nombre d'autres législations, interdit pratiquement la fabrication d'un sérum analogue à celui de Bogomoletz. Elle ne permet pas que l'on touche à un corps avant que vingt-quatre heures se soient écoulées depuis la constatation du décès. Le législateur ancien a voulu prévenir ce risque terrible que, sous prétexte de soigner ou d'enseigner des vivants, on ne commence par faire des morts.

Cette disposition légale est aujourd'hui archaïque. On a d'autres moyens de reconnaître le décès désormais que d'attendre les premiers signes de la décomposition. Mais la prudence qui l'avait dictée est plus que jamais d'actualité. A l'heure où se déchaîne une véritable quête de cadavres frais, toutes les précautions doivent rester prises pour que l'on ne précipite pas dangereusement, afin de rajeunir des vieillards, les constatations de la mort des êtres jeunes et bien portants.

La loi prohibitive a déjà subi des entorses dans des domaines heureusement strictement contrôlés. Le règlement des hôpitaux de Paris autorise certains chirurgiens, sous leur propre responsabilité, à pratiquer immédiatement après le décès des prélèvements humains, d'yeux notamment promis aux traitements de certaines cécités.

Une extension de cette facilité ou une modification de la loi sera nécessaire pour la production industrielle du sérum de santé. Il faudra des quantités importantes de tissus conjonctifs, de rate, de moelle sternale pour répondre aux exigences de demain. L'Institut Pasteur a trouvé jusqu'ici un biais élégant pour se procurer les éléments dont il a besoin sans enfreindre la loi. Il a obtenu la collaboration de chirurgiens des hôpitaux qui, au cours de leurs opérations lui réservent les prélèvements sains qui ont dû être faits sur des malades. Ce sont donc des vivants qui prêtent là leurs organes au traitement des vivants.

D'autres laboratoires ne disposent pas de ces facilités. Les médecins légistes, les instituts médicaux-légaux sont quotidiennement sollicités d'apporter à la science une contribution discrète et officieuse. Mais il est encore des chercheurs privés qui s'efforcent, loin des hôpitaux, hors de tout concours administratifs, à faire du Bogomoletz. Comment se procurent-ils les précieuses parcelles glandulaires qui leur sont indispensables ? Seuls de macabres hasards, des collusions secrètes qui ne laissent pas d'être inquiétantes peuvent les leur apporter. Les marchés noirs se créent très vite. Celui-là ne serait pas sans risques graves.

C'est une des raisons qui font souhaiter que se conclue le plus rapidement possible les expérimentations en cours dans les laboratoires officiels d'Amérique et d'Europe.

Ou que des prélèvements officiellement opérés, conservés dans la pénicilline, soient mis à la disposition des chercheurs. Je connais un de ces alchimistes qui s'en va attendre au carrefour mouvementé, proche de son laboratoire, l'accident qui lui livrera le corps du jeune homme, trop pressé de vivre, qui aura été victime de sa hâte d'arriver...

En Russie, le grand Bogomoletz n'avait pas eu à se préoccuper de ces contingences. Une loi plus souple lui ouvrait, avant la guerre, les morgues des hôpitaux de Kiev. Quand il eut à fournir à l'armée les quantités énormes de sérum qui sauvèrent des milliers de soldats de l'armée rouge, qui précipitèrent la guérison de milliers de convalescents, les chirurgiens du front et de l'arrière faisaient pour lui les prélèvements si précieux pour les blessés. Les morts donnaient aux vivants le meilleur d'eux-mêmes pour que la lutte continuât. Il y avait là une sorte de transubstantiation héroïque qu'il faudra un jour organiser chez nous, dans la paix. Une sorte d'héroïsme d'outre-tombe à encourager. Donnez votre corps aux malades, léguez vos tissus à ceux qui en ont soin de retrouver leur jeunesse. Au besoin, négociez-les d'avance, à la banque du docteur Faust qui ne pourra manquer de se fonder.

Ce sera un moyen plus honnête pour lui que de vendre son âme au diable. Et ce sera une bonne action que de jouer les Méphisto.

Prochain article :

LE « RAJEUNISSEMENT A LA SAUVETTE »

QUINZE TONNES D'ŒUFS BRULENT EN GARE DE DREUX

CHARTRES, 16 juin (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un curieux incendie s'est produit, la nuit dernière, en gare de Dreux. Dans un train de marchandises venant d'Argenton, le feu s'est déclaré, à 23 heures 30, sur un wagon qui renfermait quinze tonnes d'œufs à destination de Paris. Malgré une rapide intervention des pompiers, le wagon et son contenu furent entièrement détruits.

On croit que le feu a été provoqué par l'échauffement d'un essieu.

Pourtant le prix de détail reste immuable

DU BEURRE à 250 fr. le kilo

...mais c'est en Ardèche où il ne trouve pas preneur

CHAQUE jour, des quatre coins de la province, on annonce des ventes de beurre à des cours inférieurs à ceux fixés par la taxe. Hier encore, le beurre ne trouvait pas preneur dans l'Ardèche à 250 francs le kilo.

Depuis plus d'une semaine les mercuriales aux Halles de Paris enregistrent de nombreuses ventes au-dessous des prix limite fixés par les taxes et on cite officiellement les prix de 250 à 446 francs le kilo pratiqués hier.

Le préfet de police décrétait dernièrement à ce sujet que les prix en baisse pratiqués au stade du gros sur le beurre devaient être répercutés au détail. Comment expliquer, malgré tout cela, que bien peu de détaillants offrent cette année au-dessous des prix taxés ? C'est là une question que beaucoup de ménagères se posent. Si nous en croyons les professionnels interrogés à ce sujet la baisse se fait surtout sur les beurres fermiers se conservant mal et dont la vente est difficile. D'ailleurs, affirment-ils, les consommateurs parisiens préfèrent les beurres pasteurisés en plaquettes, ceux-là précisément qui gardent leurs cours taxés. Certains par ailleurs affirment que quelques détaillants ont tendance à considérer les taxés comme des prix immuables alors qu'il ne s'agit que des prix-limite. Ils considèrent par ailleurs qu'ayant fait une affaire c'est à eux d'en bénéficier et non à la clientèle.

Ménagères, pour savoir où est la vérité, ne « boudez » pas le beurre en motte et cherchez les marchands le vendant à bon compte, c'est-à-dire au-dessous de 390 francs le kilo.

Stockage « en conserve » pour cet hiver

Le beurre, actuellement abondant, sera désormais stocké partiellement afin de constituer des réserves pour cet hiver. Ainsi en a décidé le gouvernement.

Ce stockage se fera par l'entremise des négociants. Le prix en sera garanti par le Ravitaillement, ainsi que les frais de garde.

Des crédits bancaires financeront ces opérations, n'ayant d'autre but que de stabiliser les cours et de donner aux producteurs une garantie contre la baisse ainsi que d'assurer le consommateur contre une hausse exagérée cet hiver.

N'est-il pas cependant à craindre que les frais de frigorifique jusqu'en décembre prochain ne viennent grever lourdement le prix du beurre actuellement stocké ?

Pierre LABASTIDE.

ERREUR JUDICIAIRE : une innocente est restée quatre ans en prison à Béthune, pour délation

LILLE, 16 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On vient de libérer Mme veuve Marie Lebrun, de Longenesse, près de Saint-Omer, qui, depuis mars 1945, à la suite de sa comparution devant la cour de justice de Béthune, purgeait une peine de vingt ans de travaux forcés pour intelligence avec l'ennemi et dénonciation de patriotes.

Les renseignements obtenus par un juge d'instruction à l'occasion de l'instruction d'une autre affaire, ont en effet permis d'établir que Mme Lebrun avait fait l'objet d'une erreur judiciaire.

En plus de la remise de peine dont elle a fait l'objet, Mme Lebrun s'est vu relever de l'indignité nationale et de la confiscation des biens qui lui avait été infligées.

SIR ARTHUR HARRIS
Maréchal de l'Air
LES BOMBARDIERS ATTAQUENT
Traduit de l'anglais par PIERRE MARTIN
Comment l'aviation aurait pu abréger la guerre
In-16 avec 12 gravures hors-texte, une carte et sous couverture illustrée. 300 fr.
PLON

DUNKERQUE-MENTON (1.232 km.) en une seule étape à vélo et sans repos
Un deuxième départ pour le même parcours ce matin

LILLE, 16 juin. — Deux randonneurs d'Hénin-Liétard, Lucien Desgardin et Lucien Legros, qui prenaient part à une compétition organisée par le Touring-Club de France, ont parcouru à bicyclette, en une seule étape et sans repos, la distance Dunkerque-Menton (1.232 km.) en trois jours et trois nuits. Ils avaient quitté Dunkerque samedi dernier.

Ce matin, un Rémois, Charlet, a quitté Dunkerque à 6 heures pour tenter d'effectuer le même parcours.

A LA VEILLE DE SON DIVORCE Il tire sur sa femme puis se tue

CLERMONT-FERRAND, 16 juin (De notre correspondant particulier) — Un douloureux drame passionnel s'est produit, hier, à Riom.

Les époux Fleurence étaient en instance de divorce et un jugement devait être rendu aujourd'hui. Le mari, malade et ne pouvant travailler, prit la funeste décision de tuer sa femme et de se suicider.

Alertés par plusieurs coups de revolver, voisins et agents de police découvrirent Aimé Fleurence, 42 ans, sur le palier. Il avait la tempe perforée d'une balle.

Sa femme, dont l'état n'est pas inquiétant, avait reçu cinq projectiles.

LE PASSAGER « ATHLETIQUE » ETAIT REMBOURRE de billets de banque

SOUTHAMPTON, 16 juin (A.P.). — Les douaniers de service à bord du *Queen Mary* se sont étonnés de la carrure impressionnante d'un passager. La fouille a révélé que les épaules de ce voyageur athlétique étaient rembourrées avec des billets américains. Le délinquant avait sur lui, et dans ses bagages 4.000 dollars qu'il allait faire passer en fraude à New-York. Les douaniers ne lui en ont laissé que quarante.

GUSTAVE V FETE AUJOURD'HUI SES 91 ANS

STOCKHOLM, 16 juin (A.P.). — Le roi Gustave V de Suède fête, aujourd'hui, son 91e anniversaire. Mais il le fêtera dans l'intimité la plus stricte. Aucune cérémonie n'est prévue, et le souverain, qui séjourne actuellement, dans sa résidence d'été, à Tullgarn, à quelque 20 kilomètres au sud de Stockholm, compte employer la journée comme d'habitude.

Allongeons la jambe ma mignonne...

La promenade a été longue. Enfin voici l'étape. Tout le monde tire la langue, s'éponge le front ; les gorges sont sèches. Il fait chaud. Ah ! si seulement il pouvait y avoir une source ! « Boum ! servez frais ! » et le leader de l'excursion, qui a tout prévu, sort de son sac quelques flacons de VOLVIC.

VOLVIC VOLCAN, l'eau pure 100 0/0, l'eau qui désaltère et qui repose. Filtrée dans le plus grand filtre naturel du monde, « distillée » à travers 100 mètres de lave. Elle est vraiment, quand vient la fatigue, « l'eau de votre soif ».

VOLVIC VOLCAN

Agrandissements
grande réclame!
PAPIERS PEINTS
le plus grand choix de tout Paris
CRETONNES LINOLEUM PEINTURES
Métro ST-PAUL
Editions Décoratives 1, rue RIVOLI, 1

CE SOIR, JEUDI
Tirage de la 14e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
à 20 h. 30
SALLE WAGRAM
Au programme
SPECTACLE DE VARIETES
Orchestre sous la direction de Maurice VAN de WALLE
ENTREE LIBRE

OPTEZ pour le COMPTOIR MARIVAUX pour vendre au maximum
BIJOUX BRILLANTS Pièces d'argent ARGENTERIE
13, Rue Marivaux (angle Bd des Italiens)

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

Sauvez Vos Cheveux des dangers de l'été !
Voici un cheveu rongé par le soleil, le vent et l'eau - protégez et fortifiez-le avec une rosée de Roja -

Prenez garde, en Juillet, Août et Septembre, des ennemis mortels qui rongent vos cheveux - Voici donc, pour vous, une merveilleuse recette pour protéger votre chevelure des rayons ultra-violets du soleil, des sels de l'eau et des poussières du vent : chaque matin vaporisez une douce rosée de brillantine du Dr Roja - Aussitôt, vos cheveux se réveillent à la vie, se cambrent en plis harmonieux et rayonnent de mille joyeux éclats, les "éclats Roja".

■ Le Syndicat National des REPRESENTANTS EN PUBLICITE informe MM. les industriels, commerçants, grossistes et artisans qu'il vient de créer une carte d'identité professionnelle à l'usage de tous les représentants touchant à la profession de la publicité (annuaires, almanachs, journaux et revues professionnelles ou sportives, etc...).

L'abus du titre de représentant en publicité ayant permis à certains éléments totalement étrangers à la profession de réaliser des opérations délictueuses, la carte d'identité professionnelle permettra de supprimer ces abus, de défendre les intérêts professionnels des représentants attachés à une entreprise publicitaire et de protéger leur clientèle à qui il est dès maintenant conseillé d'exiger la présentation de cette carte.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au SYNDICAT NATIONAL DES REPRESENTANTS EN PUBLICITE, 27 bis, avenue de Villiers, Paris, 17e.

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 80, Chaussée d'Antin

VACANCES ET VOYAGES

Après des mois d'études et de travail sous un hiver sombre et froid, voici revenus les beaux jours, le ciel bleu, le soleil, la verdure, le bonheur de vivre.

Et voici les vacances et les voyages !

Débarrassez-vous de vos préoccupations. Ayez la peau et les idées fraîches. Rasez-vous en un instant au RAZVITE, chez vous et partout. A l'hôtel, en bateau, en campagne, à la montagne ou sur la plage. Sans EAU, sans SAVON, sans BLAIREAU, sans courant électrique.

Un doigt de crème.
Un coup de lame. C'est TOUT.
RAZVITE
La Crème des Hommes.
En vente partout : tubes et boîtes.

CASABLANCA
MAGASINS et BUREAUX
à CEDER sur PLANS. SITUAT. 1er ORDRE
FEAU Prix exceptionnel 132, bd Haussmann, LAB. 69-34 - PARIS

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant
sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr.

Jne Fem. anc. commerç. active cap. initiative pour prise rest. ch. empl. caissière ou tt aut. emp. stab. d'avenir. Ecr. *Paris-presse*, N° 58.

J. H. 23 a. sérieux actif ex-dir. comm. recherche situat. stable. Ec. Du Châtelet, 110, r. Richelieu.

Ex-entrep. plomb. chauf. 10/e, etc. sociétaire, pratique bâtim. retraité, 44 ans cher. emploi service entret. direction trav. ou représent. Paris, prov. Ec. *Paris-presse*, N° 44.

Cyc. 34 a. ch. liv. man. enc. ou aut. ap.-midi. Grand. 16/e. Bd Villette.

Jne Fr. 29 a. 2 a. prép. HEC angl. tt. cour. all. excel. réf. Prés. ch. situat. préf. Sté comm. Etranger. Ecr. « Paris presse » 44.

EMPLOIS DE BUREAU

Rec. Sténodact. not. angl. ch. emp. stable. Voit. *Paris-presse*, N° 57.

Mutilé guerre dem. écriture mach. faire chez soi. *Paris-presse*, 56.

J. Fm. a.-compt. dac. fac. b. réf. Laurent. 23, bd E.-Quinet, Colombes.

Comm. parf. allemand, sténodactylo réf. courrier de les 2 lang. cap. acc. ratoi. rech. place conf. secrétaire direction demand. resp. et intuitat. Ecrire à Paris-presse » N° 48.

COMPTABLE 25 ans prat. sér. réf. ttes compt. Paris Banl. Gde Bank. CELARIE, 84, rue Calmels prol. Paris-18e.

DAME dactylo apte à tr. trav. de bureau demande place après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 34.

Sténodactylo, excellentes références. KUHN, 17, rue Pavée, Paris (4e).

CHAUFFEURS, LIVREURS

Cél. 27 a. permis T. P. L. dem. place stable ou remplacement, libre de suite. Ecrire *Paris-presse*, N° 51.

GENS DE MAISON

J. F. 36 a. ay. beauc. souf. seule sér. cult. ay chienne race ch. pl. gouvernante ou dame comp. rés. Mr seul. B. gage. *Paris-presse* 9.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Dem. Dame teneur livres et dactylo. C.G.I. 79, avenue de la République, Asnières-villeres. FLA. 15-69.

Ste dem. b. secrét.-correspond. - Sté Industr. Dauchy, 28 bis, r. Richelieu.

Très bon STENODACTYLO français-anglais pr remplacement. Ec. N° 13201 PUBLICITE, 59 ter, r. de la Terre-d'Auvergne (9e).

Cher. dame env. 30 a. pr. étranger bon. prés. avec photo. Ecrire : Aug. LOPEZ, Claridge Hôtel, Paris.

Sté import. Export. demande s/s. sténodactylo connaissant parfaitement espagnol. Sténo espagnol pas nécessaire. ROELLINGER, 8, rue Léon-Cogniet, PARIS (17e).

STENODACTYLO exp. rim. Ecr. N° 61.017 Contesse Publicité, 8, squ. de la Dordogne (17e) o. tr.

Demande excellente sténodactylo, français-anglais. Téléphoner GALV., 50-85, qui convoquera.

On dem. sténodact. exp. 30 a. min. Ecr. ARISTA, 15, r. Scheffer-16e.

C.N.R. 60, av. Iloche. Facilités recherche sténodactylo expérimentée libre début juillet pour remplacement salisfi.

Demandons sténodactylo débutante bonne présentation pouvant seconder ventes. Téléph. PRO. 82-06.

5. Paris-presse-l'intran (c)

Offres d'emplois 350 fr

Très bonne dactylo-facturière rendeuse au moins 25 ans. DA et DU. TILH, 81, rue St-Maur, PARIS.

Dem. sténodact. remplac. tout. se pos. Devidal, 7, r. Port-Mahon.

Sté Transports ch. J. H. actif, dactylo, 22-25 ans, écrivant et chiffrant bien, not. comptab. Se prés. 15-18 h. TRIER, 35, rue Marx-Dormoy, BOT. 75-50.

COUT. MODES. CONFECT.

Dem. vend. retouch. ay. réf. COUSMAIN, 7, place Pte-Orléans.

Très bonnes MECANICIENNES en FOURRURE. S'adresser : LADY, 42, Chaussée d'Antin, PARIS (9e).

On dem. tr. b. 1re main Haute Couture. HAHN, 36, r. Sibuet-12e.

On dem. tr. bons Entrepreneurs-euses ay modèles manteaux dame. KAHN, 115, r. Tocqueville-17e, 4e et.

Imp. mais. Confection colon dem.

PATRONNIERE pour robes blouses tabl. et ling. D. et fill. Ecr. ay. réf. Gautron 83, B.P. 38 Paris 10e.

Importante Fabrique cherche SURJETEUSES pr LINGERIE INDEMAILLABLE. Sans références sérieuses s'abstenir. Ecr. Selecter, 28, r. St-Lazare-9e.

Première main couture. Paris-Flou, 141, boulevard Magenta, Paris-10e.

GENS DE MAISON

Dem. jeune bon. à tt faire même débutante 2 mat. bon. réf. S'ad. Mme GOTHARD, 23, r. Clauzel-9e.

On dem. cuisinière avec réf. 2 maîtres. LEMOINE, 1, av. Grenelle Mo Pte Charenton. Ent. 10-53.

Dem. b. à tt fre vie famille. Charlier, 28, r. Davout, Pactin (gare).

1 FEMME DE CHAMBRE, HOTEL pour 2 mois. Voyage payé. Références exigées. 56, rue des Acacias-17e.

INDUSTRIE

MECANICIEN de garage spécialisé Auto Renault, sérieuses référ. exig. - 107, r. l'Abbé-Groult.

Dessinateurs Electriciens 2e éch. ou projeteurs. Sér. réf. ANTRA, 104, r. D.-Casanova, Aubervilliers.

FRAISEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS SPECIALISTES 1re et 2e ES. Tour semi-automatique Ets CHARLIN, 181, av. Brossolette, MONTROUGE.

Dem. bon Ajuster-Outilleur, bon Fraiseur-Outill. pr pet. Sérierie. Ecrire : Rectifieur-Outilleur, (Bons ss-aires). Sér. référ. exig. O.P.I.C., 10, r. Barbanègre-19e.

Bobineurs Mot. électr. et Coiffe maître travail. connu compétent ensemble à fond Moteurs DeDion, tôles marque demandés. - SAIL, 17, boul. Jean-Jaurès, CLICHY.

Cherche ouvrier tôlier et p. tôle main. Mot MARTIGNONI, 9, rue Emile-Zola, à MONTREUIL.

Impte Sté rech. d'urgence : 1 CHEF EQUIPE FABRICATION connaissant TOURS 1 DESSINATEUR ETUDES 2e échel. ou PROJETEUR 1er échelon. Ecr. av. réf. à N° 60.969 CONTESSE Publ. 8, squ. Dordogne-17e g. tr.

CHEF D'ATELIER ay solides notions ELECTRICITE et de MECANIQUE de précision demandé par Groupe métallurgique à Paris pr ENTRETIEN et REPARATION d'un import. matériel de PYROMETRIE INDUSTRIELLE. Ecrire à CHEVALIER 216, 4, villa d'Austerlitz, Paris 5e.

Outilleurs pr outils à découp. emb. stab. 67, r. Diderot, Vincennes.

Rech. 3 tôliers P.1 urgt. Electrogal 15, r. Verdun, La Courneuve.

Electriciens monteurs inst. mod. postes. Sér. réf. ANTRA, 104, r. Danièle-Casanova, Aubervilliers.

CITROEN ouvrière de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISTES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurance Sociales et Caisse de Compensation.

STEIN & ROUBAIX 24-26, rue Erlanger PARIS (16e) RECHERCHE PROJETEURS-DESSINATEURS ETT. Fours métallurgique et électrique à résistances, mécanique, chaudronnerie.

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE BONS PROFESSIONNELS P2 ou P2 OUTILLEURS FRAISEURS AJUSTEURS Machines-Outils AFFUTEURS (Bonne Cantine).

Bons OUVRIERS de 28 à 35 ans désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités RÉGLEURS ou AGENTS DE MAITRISE Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'Etudes et une bonne pratique de travail sur machines-outils.

Ecrire à RICHARD 906, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Ingénieurs Electriciens pour Entreprises inst. indelle H.T. et B.T. Sérieuses références. ANTRA, 104, r. Danièle-Casanova, Aubervilliers.

Import. Usine PEINTURE région paris. (proximité métro) rech. CUISEUR d'Huiles et Vernis. Bien rémunéré. Situation d'avenir Avant. sociaux. Cantine. Ecrire à Publicité LESNIER, 122, Bld Beaubien, PARIS, qui transm. (Ne pas se présenter).

Recherchons Chefs d'équipe TOURNEURS Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 616, 87, rue de Lille, PARIS (7e).

DIVERS

Vendeur ou vendeuse démonst. St Ytes 85, av. République. Se prés. ap. m. T. b. VENDEUSE robe et manteau taille 42-44. T. b. vendeuse gants (ng. homme). Réf. 1er ord. exig. RADER, 17, boul. Saint-Michel.

Pour visiter Ecoles, Pensionnats client. Paris bapt. dem. J.H. 25-30 a. b. instr. gr. gaine pr person. actif, ay. hab. vente ou démonstr. Ecr. sculs Journal HELIANE, 7, rue Bernard-Palissy, Paris-6e.

On dem. 1 MECANICIEN de GARAGE connaiss. bien soudure et tôlerie courante. Libre de suite. 94, av. Paul-Doumer, Me Muette.

GARÇON de LABORATOIRE ayant pratique. S'adr. Jean PAJOU, 10, r. Mariton, St-OUEN.

Rep. av. voiture 8 Inf. Calvados, Eure, Orne. Ecr. av. tim. pr répon. VIVIEN, 18, r. Berthelot, Puteaux.

Magasin important dem. excell. vendeurs confection masculine et emballeur écritures. Ecr. av. réf. et prétentions sous Nº 8313, à A.P., 59, r. Châteaudun, PARIS.

SIT. stable et rémunératrice à pers. actives. Piccoli, 71, r. de-Lévis, vendredi de 9 à 12 h.

JE cherche qui places ds aff. commerce pr MM. act. trav. DIRE 10, rue Lavoisier, vendredi 9 à 12 h.

SIMCA-NANTERRE 163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Mécanographe s/mach. Nationale. Ne pas se présent. Ecr. av. réf.

TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS RECTIFIEURS SELLIERS FONDEURS-POLISSEURS LUSTREURS

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopérative. Avant. socx.

Ch. sténodactyle achat vente voit. occasion. Ecrire CATALAO, 2, place Madeleine, PARIS.

Démarcheurs pour P. à P. vente facile, nouv. access. téléph. COMINTEX, 87, r. P.-Valéry (16e).

Important Etablissement Crédit recherche surveillant travaux bâtiment capab. mener 40 ans Ecr. av. réf. Legoy, 53, r. Châteaudun-9e.

Offres contrat intér. à Mr capab. de dirig. personnel. Se prés. 9 à 12 h. 8, rue G.R., 5e, r. St-Lazare.

Organisme nationalisé qq. places dispon. Tél. vend. 9-12. Mes. 02-28.

SOCIETE ECONOMIQUE

dispose quelq. emplois tr. rémunérateurs. Tr. photos, ni assurances. Se prés. M. Bar, 7, Gobelins, Maurice-9e, 1er ét. ech. 9 à 12 h.

Repr. fac. sil. lab. gain imm. Imp. Kunemann, 45, b., r. Acacias-17e.

M. Thomas, 93, r. Lauriston, Paris (16e) offre situation importante (4 postes) fixe + commiss. Préférence accordée à assurances professionnels. Se présenter vendredi 9-11 h.

Bonne bénéficiaire à réaliser sans quitter occupations. Affaire sérieuse. Ecrire av. timbre : JOUSSOT à AUBRIVES (Ardenn.)

REPRESENTANTS possédt voiture voulant s'adjoindre carte ORGANISATION et MOBILISER METALLO, bureau ayant si possible connaissances commerciales ABAIR, 75, rue Fontaine-au-Roi, PARIS (11e).

LA NATIONALE-VIE branche populaire réorganisant ses services Paris et rég. paris. examinerait candidatures de chefs de groupe et professionnels après 8 ce grade. Libres de tout engagement. Conditions avantageuses. Arrangez-vous à venir ay. référ. DEVERT, chef du bureau de Paris, 28, rue de la Victoire.

Demande Ouvrière manutention de 28 à 40 a. Logé, nourrie pour se-cond. commerce en gros Arr. 14-14.

Demande ménage retraités sér. réf. Homme entr. fdin femme aide-mén. ft garde pte propriété Maintenon. Mais gardien 2 gr. pces. Ecr. à M. Laiane, 2, r. Oswaldo-Cruz (16e).

Empl. 1/2 journ. Gaine mens. 20.000. Dames 25-40 ans. Bne présentat. exigées. ALBERT, 63, r. Lauriston (16e). Se présenter vendredi.

Jne Fem. poser costume pour artiste peintre. Se prés. jeudi vendr. 89, r. Boissonnade atel. 2 McRaspail.

Travaux à façon 200 fr.

Peinture ts travx. LIO. Suf. 20-70

Recherchons 3 bonnes couturières dom. confect. lux. Urgent. Ecr. COMTANT 401397, r. Vivienne 11.

Gérances 300 fr.

Coquet Bar Américain (17e) sans logement, en gérance libre. S'adresser M. Paul PAU, 62, rue du Louvre, PARIS.

Représentations 500 fr

Représent. qualif. si poss. connaiss. l'électricité demandée d'urg. SAS, 17, boul. Jean-Jaurès, CLICHY.

REPRESENTANT pr confection introduit et très sérieux. Réf. exig. Ecr. *Paris-presse* 54 qui transm.

Sté AQUITAINE, 110, r. V.-du-Temple, Carbone rub. ch. Repts exclus. PROVINCE. Fixe 20.000 + 10/0 comm. Ne pas se prés. écr. curr. vit.

Représentants Vins demandés pour vente marque connue, bonne commission. Tél. DID. 38-03.

Situation stable à REPRÉSENTANTS TRÈS ACCROCHEURS Jeunes Vendeurs ou débutants admis. Min. exigé : 40 ans mas. pour vendre grande marque linium rég. Paris. Très forte publicité minimum garanti. Adres. cour. vit. manuscrit à R. SAVOYE, 116, Champs-Elysées, Paris.

Rech. COURTIERS bien introduits Articles Sports et Camping. SOFIXCO, 20, rue Chevon.

100.000 fr mens. à Mens. agt pr gie vente voit. même débutants Ecrire GODIN, 12, av. Gén.-de-Gaulle, Vincennes.

Manufacture importante de corsets dem. 2 voyageurs exclusifs. Un pour Paris. Un pour Ouest. Référ. sér. situon s'abstenir. Ecrire N° 30530 HAVAS ORLEANS.

100.000 par mois Bons vendeurs avec voiture pour Province. Rendement immédiat. VINIDOR, 3, rue Scribe, Paris. Se Courtiers - Courtières prés. introd. Compt. Econ. Hôt. Admin. pr vente fac. art. lre nécess. (marq. connue PROFOTEX, 10, r. Maubeuge-9e.

Apparts, pavill. rem. à neuf par peintres Conf. George. BOT. 35-00 ch. 8.000 f. Peint. Pad. DOR. 53-83.

Entreprise PEINTURE. Chambre à part 5.000 f. PAUL, Inv. 52-85.

Sans paroles... par COQ

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Ch. accord avec Garagiste achat, vente voit. occassion. Ecrire CATALAO, 2, pl. Madeleine, PARIS.

ACHATS 450 fr.

NE VENDEZ PAS votre voit. sans me voir. Paie de suite, 131, Bd Diderot, DID. 87-87.

Particulier achèterait immédt. à partir 1939 voit. 4 cyl. état parf. G.E.D.O. TRI. 75-33, 10-18 heur.

VENDONS votre voiture sous 8 jours. Millerille, 37, Acacias, GAL. 50-40.

Ach. cher toutes voitures. 122, rue Convention, LEC. 68-25.

VENTES 450 fr.

Urgt. Part. vd 5 cv. Peugeot C.L. 4 pl. 100. S. et Tri Peugeot à moteur bon état. Nalinier. Gré. 08-29.

201 plateau ridel, carross. neuve ventilateur, 4 pneus neufs, 6.000 km. 11, r. Sochet.

Particulier vend DELAGE D-8 état neuf. 70.000 GRE. 31-30-68.

Fourgon 700 kg. Peugeot 202 UH 1948 juste roulé carross. luxe

l'intran Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp sigeant

L'incident de Détroit a été réglé cette nuit devant l'ultimatum de Cerdan

Handicap pour LA MOTTA : nouvelle pesée ce matin

A la seconde pesée, aujourd'hui CERDAN plus lourd que LA MOTTA

DETROIT. — A la pesée d'aujourd'hui (10 h. 30 heure locale), Cerdan a accusé sur la bascule une livre de plus que Jake La Motta.

Les poids sont les suivants :
CERDAN : 72 k. 235 ;
LA MOTTA : 71 k. 822.
Mais ce dernier semble s'être grandement affaibli pour descendre au-dessous de 72 kilos.

Comment BURSTON donna à CERDAN une première victoire

DETROIT, 16 juin (7 heures du matin, par câble). — Après les palabres qui transformèrent le hall de l'hôtel Book Cadillan en forum, réunissant les officiels des différentes commissions venus en visiteurs, les journalistes, les managers, les promoteurs, Burston et Richman, les managers de Cerdan finirent par gagner la partie. La Motta consentit à accepter une nouvelle pesée aujourd'hui à 10 heures et demie, à la commission de Michigan.

Burston, parlant à qui voulait l'entendre et, particulièrement aux promoteurs, professait énergiquement :

— Nous voulons boxer un moyen, et non un mi-lourd. Puisque La Motta prétend faire le poids facilement depuis une semaine, pourquoi ne consentirait-il pas à se peser le jour du combat ? Nous avions un contrat pour boxer, le 15 juin, sans clause prévoyant renvoi en cas de pluie. Le contrat a expiré à minuit.

Joe Triner, président de la commission de l'Illinois, présent parmi les spectateurs et orateurs, approuvait la position des managers de Cerdan.

Après une longue discussion dans la chambre du promoteur Jim Norris, Joey La Motta, frère du challenger, abandonna la résistance, et, à minuit 45, l'accord intervenait et la nouvelle en était donnée.

Si les hommes dépassent le poids, ils auront jusqu'à deux heures de l'après-midi pour faire le poids.

L'opinion générale était que les Français avaient raison de défendre la position qu'ils avaient prise. Kilpatrick et le colonel Eagan en particulier, déclarent :

— S'il n'y a pas de nouvelle pesée, je ne vois pas très bien comment la commission de New-York pourra reconnaître si La Motta est vainqueur comme champion du monde moyen, alors qu'il sera certainement mi-lourd pour le combat.

Quand l'accord de La Motta fut obtenu, Stevens téléphona à la commission de boxe, qui s'était réunie extraordinairement dans la chambre de Norris et s'entendit déclarer que les deux boxeurs, d'un commun accord, avaient décidé de procéder à une nouvelle pesée. Estomaqué, le président de la commission fit alors une déclaration officielle annonçant la nouvelle pesée.

Tirons un coup de chapeau aux managers de Cerdan qui remportèrent ainsi une première victoire. Il ne reste plus qu'à battre La Motta. Cerdan s'en chargera sans doute tout à l'heure.

Robert BRE.

(De notre envoyé spécial Robert BRE)

(Suite de la première page.)

Pour vous donner une idée de la confiance de La Motta, un de mes amis personnels, des milieux de joueurs, me confia, à dîner, que La Motta lui avait donné onze mille dollars sur sa victoire. Mieux : Jake demanda, hier soir, une avance à Nick Londes, de 7.500 dollars afin de les placer chez un autre bookmacker.

Les hommes prirent le délai philosophiquement, du moins en apparence. Cerdan déclara :

— Cela m'est bien égal, pourvu que je puisse prendre l'avion samedi pour Paris ! Bien sûr, j'aimerais mieux être sûr de boxer un réel moyen et non un mi-lourd, mais La Motta a bien raison d'essayer de profiter des circonstances. J'en ferais autant à sa place. Cela ne m'empêchera pas d'essayer de le rosser, au contraire ! »

Délai ou non, Jake ne paraît guère changer en vingt-quatre heures.

— Je croyais en la victoire, hier, et je continue d'y croire aujourd'hui.

La Motta m'assure :

— Le délai ne me rend aucun service. Il ne me gêne pas mais ne m'aide pas non plus. Je dois surveiller mon poids même s'il n'y a pas de nouvelle pesée, car il reste la possibilité d'un nouveau renvoi.

Il y a quelques jours on annonçait (dans un but de réclame sans doute) que la recette du match atteindrait 500.000 dollars ; puis on tomba plus modestement à 400.000, puis à 300.000. Et voilà qu'aujourd'hui on revient à des vues plus modestes. On ne parle plus que de 200.000. Les 252.500 dollars du match Zale-Cerdan à Jersey City ne seront pas approchés.

LA MÉTÉO : Pas de pluie ce soir à DETROIT

DETROIT (par câble). — L'office météorologique de Detroit prévoit pour aujourd'hui un temps frais avec ciel couvert, mais sans pluie.

Ce qui rend possible pour ce soir la rencontre Cerdan-La Motta, ajournée par suite du mauvais temps.

BATAILLE ET AMMI *nos espoirs à Oslo*

OSLO (par téléphone). Aujourd'hui, Bataille et Ammi porteront nos espoirs : tous deux ont fait grosse impression et doivent, sans aucun doute, parvenir en finale.

La tâche qui attend, en effet, les trois autres, ne laisse guère augurer un succès de leur part

OUI a dit enfin BARTALI

(De notre correspondant génér. Aldo BORELLA.)

MILAN. — Il n'y a pas eu, hier soir, sur la pelouse du vélodrome Vigorelli « l'embrassons-nous » Coppi-Bartali que nous avions souhaité. Mais il y a eu tout de même une bonne « éclaircie » dans la situation en ce qui concerne l'équipe définitive pour le Tour de France.

Pendant deux heures, au cours de cette réunion, nous avons sans cesse interrogé tout le monde : routiers intéressés, M. Cinelli, président de l'Association des coureurs professionnels (chargé de former l'équipe), Alfredo Binda, directeur sportif, M Rodoni, président de la Fédération cycliste italienne et son secrétaire M. Mariani, M. Zambrini, directeur de la Bianchi, Tragella, manager des bleu-ciel, etc...

Nous pouvons affirmer qu'il y a 80 0/0 de probabilité que les deux « campionissimi » prennent le départ en bon accord, et que Leoni, très désireux d'en faire autant, devienne le deuxième membre de l'équipe Bartali.

Dans ce cas, dans la sextuplette de Fausto Coppi il y aurait son frère Serse, le fidèle Pasquini, les autres « bleu ciel » Correa et Milano.

Le sixième homme serait à choisir entre Pezzi et De Santi.

Le maillot jaune Bartali disposera de Leoni, de son grand ami Corrieri, complété par Rossello Vincenzi et Lambertini. Le sixième sera De Santi, si Pezzi va avec Coppi ou vice-versa.

Sous réserve, opposée par Bartali, d'avoir cet après-midi, avant 15 heures, l'approbation de son directeur sportif Colombo, qui est rentré à Novi-Ligure et que Bartali rejoindra dans la matinée; le problème italien du « Tour » semble résolu.

L'équipe des cadets de Fiorenzo Magni est désormais définitive et confirmée dans la formation que nous avons annoncée depuis quarante-huit heures.

Elle sera dirigée par l'ancien sprinter Mori, qui déjà l'année dernière avait été chargé de ces fonctions.

Tous deux ont dit oui

Au début de la réunion, Coppi et Bartali, appelés par un confrère, qui faisait les fonctions de speaker au micro du vélodrome, à effectuer le tour d'honneur, se virent poser la question suivante :

— Puis-je annoncer aux spectateurs que vous êtes en bon accord pour le Tour de France pour défendre les couleurs italiennes ?

Fausto et Gino ayant répondu oui et s'étant, avec le meilleur des sourires, serré amicalement la main, l'annonce fut donnée, ce qui provoqua un tonnerre d'applaudissements.

Fausto laissa partir Bartali devant lui et pendant quelques minutes les acclamations retentirent à nouveau, saluant le geste chevaleresque du gagnant du Giro.

Pour en finir, signalons qu'Alfredo Binda nous a dit :

— Moi, je suis prêt dans l'un comme dans l'autre cas. La liste des coureurs sera communiquée après-demain. Je ferai l'omelette avec les œufs qu'on me donnera ».

Ajoutons que les organisateurs du « Tour » ont consenti à attendre la composition de cette trop fameuse « Squadra » dans la journée de vendredi. Nous espérons pouvoir vous en donner aujourd'hui le mot de la fin.

Montlhéry - Gazette

● **Maurice DIOT** a son moral « au zénith ». Telle est la déclaration de « Tonin » Magne, qui a reçu la visite du champion bellevillois, à la suite de sa sélection dans l'équipe de France du Tour.

● **Louis CAPUT**, qui court ce soir les « Huit Heures » d'Agen, avec Forlini, vient d'être engagé par E. Mulon, pour Paris-Bourges. Dimanche, il sera probablement au départ, avec Forlini, d'un critérium, à Nay.

"Pour le record, je me prépare" nous a dit Georges PAILLARD

Georges Paillard songe toujours à reprendre à Claverie le record de l'heure sur route derrière grosse moto. Le « Lion » a fondu, a retrouvé sa sveltesse.

« Je me prépare activement pour ce record, nous a-t-il dit. Le samedi 2 juillet, deuxième journée du Grand Prix de Paris, je ferai une exhibition sur 5 kilomètres à la « Cipale ». Mais ce n'est pas avant septembre ou début octobre que j'essaierai de reprendre mon bien.

BARTALI courra, c'est sûr ! *a précisé COLOMBO*

MILAN, 17 heures (par téléphone). — M. Cinelli n'a pas pu avoir, à 14 heures, la réponse définitive de Bartali, Gino ayant été avisé à la rentrée à son hôtel, après la réunion du vélodrome, hier soir, que son directeur sportif Colombo n'était pas à Novi-Ligure à la fabrique des cycles Bartali, mais à Chiavari, sur la Riviera, dans sa famille. Il a retardé ce matin son départ de Milan en auto pour Ciavari et téléphonera à Cinelli dans la soirée, vers 20 heures.

Nous avons tout à l'heure pu avoir au téléphone ce fameux M. Colombo à Chiavari. Il nous a déclaré :

— Vous savez pour me l'avoir assez demandé ces jours derniers que, personnellement, j'ai toujours conseillé à Gino de faire le Tour, à n'importe quelles conditions. C'était logique de ma part, car n'importe quel résultat qu'il pouvait en tirer, c'était toujours de la publicité gratuite pour notre marque. Je m'étonne qu'il veuille avoir mon conseil pour son acceptation définitive, car ce ne sera pas moi qui mettrai des bâtons dans les roues, ni aux organisateurs, ni à l'Union vélocipédique italienne, ni à M. Binda.

« Si c'est vrai tout ce que les journaux de ce matin publient, que Coppi, Bartali, Binda et Cinelli ont eu hier, avant la réunion du vélodrome, deux heures de conférence pour la mise au point des détails de la participation dans l'équipe tricolore et qu'ils sont tombés d'accord sur l'ensemble, mais qu'on attendait mon approbation, VOUS POUVEZ ANNONCER SANS HESITATION POSSIBLE QUE GINO FERA LE TOUR DE FRANCE. »

« Moi, j'en suis ravi, car je pourrai le suivre et le soigner et vous verrez qu'il pourra encore s'y distinguer si on lui laisse faire sa course. »

Après ce coup de téléphone, nous croyons pouvoir tirer l'échelle et vous communiquer que, demain dans la soirée, tout sera arrangé et que j'en communiquera à la Fédération italienne la liste définitive des 12 routiers de cette équipe, bouclée après tant de péripéties.

Et M. Goddet et M. Lévitan n'auront plus qu'à se réjouir de cette bruyante publicité faite à leur Tour de France, aussi bien chez vous qu'en Italie.

BORELLA.

SCHOTTE fera le « Tour »

BRUXELLES. — La L.V.B. a désigné, hier soir, Alberic Schotte, second de la « grande boucle », l'an dernier, comme n° 1 de son équipe nationale... alors qu'il n'avait pas été sélectionné il y a un mois !

Enfin, justice est faite...

Quel sera le laissé pour compte ? On est muet à ce sujet à Bruxelles. Sans doute une décision sera prise après le championnat de Belgique qui sera couru dimanche à Hannut.

Le Racing à Sarrebruck

Le Racing, bien que privé de Vignal, Leduc et Quenolle, jouera samedi prochain en Sarre contre le F.C. Sarrebruck, avant de partir en Espagn

Pour vaincre DIMANCHE : L'ÉQUIPE D'ESPAGNE doit jouer à l'espagnole

BARCELONE. — Pendant le voyage par voie aérienne de l'équipe espagnole de Madrid à Dublin, une scène émouvante eut lieu sous le ciel bleu de la France : le représentant de la Fédération espagnole se dirigea vers Gonzalvo III, le plus brillant joueur espagnol contre l'Italie, et lui offrit une superbe montre en or. Il fut très félicité par ses camarades et par l'équipage de l'avion.

La sélection espagnole avait quitté Madrid sous le signe d'un gros point d'interrogation, étant donné que le plus infime jugement technique de ses possibilités n'avait été offert au public.

Nous avions dit cependant aux lecteurs de « Paris-presse-l'intransigeant », lorsque fut officiellement connu le nom des joueurs convoqués à l'Escurial, que seule une rectification de la conception tactique qui, à notre avis, était la cause des désastres essuyés devant la Belgique, le Portugal et l'Italie, pouvait faire changer la situation.

Il y a quelques jours, le « Mundo Deportivo », de Barcelone, disait pour son compte : « Maintenant que nous comprenons mieux le W M... » Et le onze espagnol partit vers Dublin et Paris.

Le résultat de Dublin n'a donc pu être, pour nous, une grande surprise. Le « secret », le désespérant secret du W M avait été déchiré.

Le reste, la forme d'obtention de l'éclatante victoire, nous devons en remercier les onze hommes d'Espagne qui ont joué... à l'*espagnole*. Ils ont été les descendants directs des Zamora, Samitier, Alcantara, Vallana, René Petit, Belauoste, Gorotitza, etc., ceux qui à Dublin ont démontré ce qu'il est difficile sinon impossible de supprimer : *le caractère ardent, combatif et enfin à l'improvisation de notre race.*

Avec ou sans victoire, j'espère voir jouer les Espagnols à l'*espagnole*.

Vaca PUIG.

FRANCE-ESPAGNE... GAZETTE

× La location a atteint hier soir 7.800.000 fr. Il reste encore à louer (62, rue de Richelieu) des premières à 100 fr. et des populaires à 50 fr.

× La rencontre débutera à 15 heures, mais les portes du Stade ouvriront dès 12 h. 30. On pourra prendre des places aux guichets des premières et des populaires.

PREMIER ENTRAINEMENT DES ESPAGNOLS

Les joueurs espagnols ont pris ce matin, sous la direction de Benito Diaz, leur premier entraînement sur le terrain du stade des Loges.

Une rapide mise en train sur quelques tours de piste a tout de suite mis les joueurs en action. Le travail effectué fut d'ailleurs assez poussé. Ballon, jeu de tête, assouplissement et technique individuelle ont fait l'objet de soins attentifs de la part de Benito Diaz.

Cet après-midi, le programme prévu ne comporte que du repos. Lecture, écriture, jeux, promenade et cinéma (à la rigueur) sont seulement autorisés par Diaz. Demain matin, les joueurs reprendront le chemin des Loges. Une visite à la pelouse olympique de Colombes est prévue pour vendredi ou samedi

R. LE NIZERHY : « *Il faut protéger Robic jusqu'à Paul* »

Remis du léger refroidissement qu'il avait contracté à Bordeaux, en s'attardant sur la pelouse, après sa défaite par Piel, Roger Le Nizerhy est venu rendre à « Paris-presse-l'intransigeant » une visite d'amitié :

Avant la rencontre Walcott-Ezzard Charles

CHICAGO. — A huit jours de sa rencontre avec Ezzard Charles, pour le titre de champion du monde poids lourd, Joe Walcott s'est borné, hier, à effectuer une séance de footing dans son camp de Walley.

Walcott ne pèse actuellement que 195 livres, soit une livre au-dessus de la limite.

A quelques kilomètres de Valley, Ezzard Charles effectua quelques rounds de shadow et de punching-ball, mais le mauvais temps l'empêcha de se livrer au footing habituel.

— Ma sélection dans l'équipe de l'Ouest du Tour de France a atténué ma déception, nous a-t-il dit. Après avoir battu Carrara, j'ai cru que j'allais — enfin — devenir champion de France ! Mais, alors que j'étais décontracté contre Carrara, estimant n'avoir rien à perdre, j'ai commencé par rencontrer un Coste en grande forme, le lendemain. Je devins nerveux et inquiet. Je dus m'incliner devant Piel... Heureusement, j'irai à Copenhague avec lui en août, un mois après le Tour de France...

— Redoutez-vous la montagne ?

— Non. La forme doit pouvoir suppléer à l'inexpérience. Je crois que « ça ira ». Je tâcherai d'être utile à Robic, leader logique, au départ, de notre équipe 83 p. 100 bretonne. Il importera de l'amener au pied des Pyrénées avec le minimum de retard. N'est-ce pas la meilleure tactique ? En attendant, n'étant pas qualifié pour Montlhéry, je m'alignerai, lundi, dans Paris-Bourges, que votre journal patronne. Cette course entretiendra ma condition.

François TERBEEN.

LES COURSES

MAISONS-LAFFITTE, le 17 juin, à 14 heures

PRIX DE MONTLHERY

A Réclamer - 100.000 fr. - 1.000 m.

101 TANNOR (R. Poincelet) 56
102 ZIBELINE (R. Teulé) 56
103 TOUPETTE D'OR A. Rossio)... 56
104 BOUMERANG (J. Laumain) ... 56
105 SANS PAREILLE (M. Lolli.)... 56
106 CABALISTIC (C. Maire) 56
107 BOURSALA (G. Lequeux) 56
108 DEL D'AMOUR (C. Doum.) 56
109 MERRY GIRL (D. Cortegg.)... 56
110 TOUPET VERT (A. Boston) ... 56
111 FLEUR DES PRES (F. Péch.) 56
112 PASTIS (S. Doubowski) 55
113 DOLERITA (X.) 54
114 ERMINE II (J. Dowost) 54
115 ROSELYSE (C. Bouillon) 54
116 BELMONTE (E. Mantelet) ... 53
117 FEU FOLLET V (R. Portin)... 52
118 LE PACIFIQUE (H. Signoret) 52
120 TRACTION AVANT (N. Fr.)... 52
121 PETITE LOUTE (F. Pochetti) 51
122 COUMAKO (R. Kaiser) 51
123 NO HALL (J. Bompart) 56
124 MIRIBEL (R. Romelard) 50
125 PUCETTE (J. Massard) 56
126 IROQUOISE II (L. Flavien) ... 50

Epreuve très ouverte dans laquelle nous pointerons les inédits Toupette d'Or, Fleur des Prés ainsi que les poulains Yannor, Boumerang, Feu Follet V, Ermine II, Pucette, Petite Loute qui ont tous bien débuté.

Je désigne : **BOUMERANG** et **Yannor**. Outsider : Pucette.

PRIX MOTRICO

200.000 fr. - 1.100 m.

201 JOHANA II (S. Doubowski) ... 55
202 HUY (X.) 55
203 GOODLIGHT (A. Delaunay)... 55
204 CARMENCITA IV (L. Flav.) ... 55
205 DAME DE PIQUE (M. Lolliér.) 55
206 BLUE LOVE (A. Backeland)... 55
207 L'INDIEN (G. Lequeux) 55
208 MAILLOT JAUNE (R. Bert.) 55
209 SERACINA (J. Doyasbère) 53
210 CANTIQUE (D. Corteggiani) ... 53
211 PETIT MOUSSE (A. Rossio)... 55
212 RONCEVAUX (R. Poinceliet) ... 55
214 HAITI (F. Rochetti) 55
215 TRIODE (J. Ramel) 55
216 HAMAC (B. Guimard) 55
217 PERNETTE (R. Romelard) ... 55
219 FANDOVER (C. Doumen) 55
220 SIR ANTONIO (L. Signoret)... 55
221 LE PROTECTEUR (M. Larr.) 55
222 CHARTREUX (H. Maucau) ... 55
223 RUE MARCA (J. Dewost) 55
224 DICTATRICE II (J. Janin)..... 55
225 TAROT (R. Brethès) 55
226 GAMINOS (C. Maire) 55
227 SANDADJ (R. Moutaron) 53
228 CORALIE (J. Massard) 55
229 SEGUEDILLE (C. Bouillon) ... 55
230 FINASSEUR (R. Lambert) 55
232 FAILEBO (J. Laumain) 55
233 MOUTCHAKA (A. Tourillon) 55

Parmi les jeunes ayant déjà débuté citons Dame de Pique, Petit Mousse, Haiti, Failebo, Sandadj, Fandover et Pernette. Parmi les inédits, Huy, Roncevaux retiennent l'attention.

Je désigne : **DAME DE PIQUE** et **Fandover**. Outsider : Haiti.

PRIX DU PECQ

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.600 m.

302 LE ROITELET II (E. Mant.)... 58
303 HALTE LA II (R. Poincelet) 58
304 POLICIERE (G. Lequeux) 56½
305 PRINCE GALANT (B. Daffh.) 56½
306 VALMONT (R. Romelard) 56½
307 QUIETUS (N. Truin) 56½
308 DAME MONTJOIE (A. Rossio) 56½
309 ROCK BEACH (R. Maggesi) ... 50
310 TOSCANE II (L. Botten) 48½
311 LAME DE FOND (E. Boissay) 48½

Lot modeste qui devrait réunir à l'arrivée Dame Montjoie, Policière, Le Roitelet II. Une surprise peut venir de Lame de Fond.

Je désigne : **LAME DE FOND** et **Le Roitelet II**. Outsider : Quiétus.

PRIX OSSIAN

Handicap - 200.000 fr. - 2.200 m.

401 SANS TOI (R. Teulé) 55
402 YAKSA (M. Garcia) 54
403 LE MAQUISARD II (H. Sign.) 52
404 ATTILA (D. Corteggiani) 51½
405 BRULE PARFUM (R. Bénard) 50
406 CHAUME (B. Guimard) 49
408 LOVEROSE (A. Tucker) 48
409 BEON (A. Delaunay) 44

Yaksa est au mieux. Brûle Parfum reste sur un succès. Le Maquisard II cherche sa course ainsi que Attila, Chaume, Loverose.

Je désigne : **YAKSA** et **Brûle Parfum**. Outsider : Loverose.

50e PRIX BIENNAL DE MAISONS-LAFFITTE

Deuxième année
250.000 fr. - 1.300 m.

501 ACADIE (R. Brethès) 58½
502 TROC (D. Corteggiani) 57
503 MALABAR (C. Bouillon) 57
504 FOLIOLE (R. Brethès) 55½

Acadie semble avoir ici les meilleurs titres, bien que Malabar et Foliole comptent chacun une victoire probante.

Je désigne : **ACADIE** et **Foliole**. Outsider : Malabar.

PRIX DE FRESNAY

Handicap - 200.000 fr. - 2.400 m.

601 ESPIEGLE (J. Ramel) 51½
602 SONATE (H. Signoret) 51
603 HELBURN (B. Guimard) 47½
606 LE SERPENT (A. Tucker) 45
607 YARA II (P. Oury) 45
608 LE BOSPHORE (B. Guimard) 44½
610 MAGNOLIA (M. Garcia) 44½
611 BLUE PALACE (J. Brunet) ... 43½
612 PRESTISSIMO (M. Marion) ... 43½
613 ARC EN CIEL (L. Botten) ... 43½
614 MIETE (M. Garcia) 40

Sonate, Magniolia, Miète devraient se bien défendre. Helburn, Yara II sont des outsiders possibles.

Je désigne : **MAGNIOLIA** et **Miète**. Outsider : Sonate.

PRIX CASTERARI

200.000 fr. - 3.000 m.

702 LE NETHOU (H. Signoret) ... 60
703 MONTICOLA (R. Poincelet)... 58½
704 HORS D'OEUVRE (F. Palmer) 58½
706 SOTTEGEM (C. Bouillon) 52½
707 FALIERO (F. Rochetti) 52½
708 IRI (G. Gottlieb) 50½

Le Nethou et Monticola restent ici très en vue ainsi que Sottegem. Après ce trio, Boby III est à retenir avant les autres concurrents.

Je désigne : **LE NETHOU** et **Monticola**. Outsider : Sottegem.

SURVEILLONS DEMAIN

DELICE D'AMOUR, qui progresse régulièrement.
LE PROTECTEUR et **SIR ANTONIO**, qui passent pour avoir donné toute satisfaction.
LAME DE FOND, outsider possible.
ATTILA, qui cherche sa course.
MAGNIOLIA, bien placée au poids.
MIETE, dont le poids est favorable.
HORS D'ŒUVRE, toujours à l'arrivée.

Le cheval du jour : ACADIE
Le coup de deux placé : ACADIE — LE NETHOU
Les grosses cotes : LAME DE FOND - ATTILA, - MIETE
Le pari jumelé : ACADIE — FOLIOLE
La forme : Entraîneur : PELAT — Jockey : SIGNORET

A tort ou à raison

— Artigas jouerait la saison prochaine à San-Sebastien.

— Samzun (Angers) effectuera avec Nancy, une tournée au Danemark en fin juillet.

— Colmar met sur la liste des transferts : Créteur, Lauer, Teissonnier, Laffont et Nagy. Par contre, Charles Nicolas est maintenu comme entraîneur.

— Rummelhardt (Le Mans) prendra l'équipe de Strasbourg en main la saison prochaine.

— Sergent (C.A.P.) a été essayé hier à Troyes avec Reims.

ZATOPEK espère venir à Paris

STOCKHOLM. — La réunion d'athlétisme d'hier, la « grande première » de Suède, a été contrariée par la pluie. Les 9.000 spectateurs ont fortement été déçus car ni Ahlden ni Albertsson ni Nyberg ne prirent part au 5.000, et dans l'ensemble les performances ont été très modestes.

Zatopek l'emporta facilement en 14' 14" 4 devant le Finlandais Mekkala (14' 42").

Le nouveau recordman du monde des 10.000 mètres a manifesté son désir de venir courir en fin de saison à Paris.

Samedi et dimanche, il participe à la rencontre Tchécoslovaquie Roumanie, à Prague, avant de se rendre en Californie par la voie aérienne à la fin du mois.

La Yougoslavie élimine la Suède en Coupe Davis

ZAGREB. — La Yougoslavie a éliminé la Suède par trois victoires à deux et s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe Davis.

Le dernier match de simple, qui avait été interrompu hier par la pluie, a été disputé aujourd'hui. Le Yougoslave Mitic a battu le Suédois Bergelin par 6-3, 10-8, 6-4.

En demi-finale, la Yougoslavie rencontrera l'Italie à Milan.

LE SUISSE SOMMER forfait pour le « Tour »

LAUSANNE — Schaer, premier des étrangers au Tour d'Italie, sélectionné au Tour de France, doit subir une opération dans le nez. Il souffre en outre de blessures dans le dos. Toutefois on ne fait aucune allusion, pour le moment du moins, à un forfait éventuel pour le Tour.

Par contre, Sommer, bien qu'il n'ait pas encore renvoyé son contrat, ne partira pas. Son médecin lui prescrit un régime alimentaire incompatible avec les nécessités du Tour.

Il sera remplacé, à l'issue du championnat suisse dimanche, où l'on désignera le sixième titulaire de l'équipe suisse. Par qui ? On parle de R. Aeschlimann, Jean Brun, Guyot, Crocci-Torti. — F. L.

MEMENTO

ROSANE, l'aurait emporté si elle n'avait pas été gênée dans son effort.
MESKI, aurait été beaucoup plus dangereux s'il avait trouvé facilement le passage à la corde.
EVOHE, en tête jusqu'au pavillon, s'est excellemment comporté ; à suivre.
HEROVIC, a toujours figuré.
LE BEARNAIS, toujours dans le groupe de tête, a couru en progrès.

RÉSULTATS DE LONGCHAMP

PRIX DES TILLEULS

1. Blue Star II (A.Rossio) (104)G. 1m
à Mme H. Romero ..... P. 4s
2. Diel Atis (E. Mantelet) (106)P. 5s
3. Bob (M. Larrayn) (100) ..... P. 5½
1 l. 1/2, 1/2 l., 3/4 de l. — Durée : 1'3"50/100.
N. pl. : 101, 102, 105, 107, 108, 110, 113.

Bob n'est montré le plus rapide avec Le Bluet et Evidence. Au petit bois, Bob était devant Blue Star II, Diel Atis, Evidence et Rahma. Blue Star II venait prendre l'avantage et Diel Atis, au prix d'un bon effort, enlevait la seconde place à Bob que suivait El Chana.

PRIX DE LA SORBONNE

1. Le Frisson (M. Quémet) (205) G. 1l
à M. F. Dupré ..... P. 6mb.
2. Rosane R. Bertiglia) (200) P. 1mb
3. Carillon VII (G. Gottlieb) (202).
C tête, 2 l 1/2, 3 l. — Durée : 1'42" 80/100. — Jumelé : 19.
N. pl. : 203.

Libérateur assure le train devant Le Frisson, Carillon VII et Rosane. A l'entrée de la ligne droite, Le Frisson prend le meilleur et Rosane se glisse à la corde tandis que Carillon VII attaque le leader pour prendre l'avantage aux abords du poteau. Dans les dernières foulées, Le Frisson vient résister la victoire.

PRIX DE MONTGEROULT

1. Storya (C. Lalanne) (310) ..G. 4½
à Mme J. Blondel ..... P. 9s
2. Meski (M. Allemand) (301) ..P. 2s
3. Cavelet (F. Rochetti) (304) ..P. 1s
C. sec., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 1'43"14/100.
N. pl. : 303, 305, 307, 308, 311, 312, 314, 315.
Pari mutuel : gagnant, 391-310, 987 ; placé, 391-310, 445 ; placé, 301-310, 253 ; placé, 301-391, 94.
Très vite, Storya et Ecoké ont mené devant. Après Storya et Ecoké qui mènent devant, Hérovic et Meski, Hérovic prend le commandement dans le tournant. Gai Snap et Ecoké suivent toujours le meilleur sur Roi d'Anjou. Meski et Hérovic, à l'entrée de la ligne droite, Meski se glissent à la corde et gai droite. Meski se glissait à la corde et allongeait Storya qui avait pris l'avantage mais ne pouvait la remonter complètement. Cavelet, au prix d'un bon effort, s'assurait la troisième place sur Hérovic qui suivait Ecoké.

PRIX DE MARTINVAST

1. Sultanabad (M.Lolliéron) (406)G. 16½
à la vicomtesse de la Mettrie ...P. 6s
2. Astromonte (J. Laumain) (402)P. 2s
3. Hidden Love (G. Lequeux) (405)..
1/2 l., c. sec., 3 l. — Durée : 1'1" 30/100. — Jumelé : 307.
N. pl. : 491, 405, 407, 408.
Sultanabad a pris un bon avantage à ses adversaires au départ. Malgré tous les efforts d'Astromonte, le leader conservait de peu le meilleur. Hidden Love faisait un excellent effort après le petit bois mais, n'ayant pas toutes ses aises, devait se contenter de la troisième place. Egerie n'a jamais été dangereuse.

PRIX LA MOSKOWA

1. Danaé II (M. Lolliéron) (501)G. 23
à Mme C. Jouve ..... P. 12
2. L'Eglantier (R. Romel.) (505)..P. 18
3. Haut Le Vent (C. Maire) (503)P. 17
Dist. : 1 l. 1/2, 10e. 2 l 1/2. Durée : 4'29" 86/100.
N. pl. : 502, 504, 505, 507, 508, 509.
Hérouville un train soutenu devant Le Béarnais, Le Page, Kesari et Quiétude. Dans la descente, Le Béarnais prend le train à son compte, mais Danaé II se raproche progressivement pour entrer en tête dans la ligne droite et courir au poteau. L'Eglantier, au prix d'un bon effort, s'assure la seconde place devant Haut Le Vent qui n'a pas toutes ses aises.

6. Paris-presse-l'intran (e)

MOTO CROSS - COUPE D'EUROPE
Dimanche 19 Juin 14 h. — Entrée : 150 fr.
Le Sport le plus casse-cou — 8 nations engagées
Métro : Robespierre ou Croix-de-Chavaux
BUTTES DE MONTREUIL

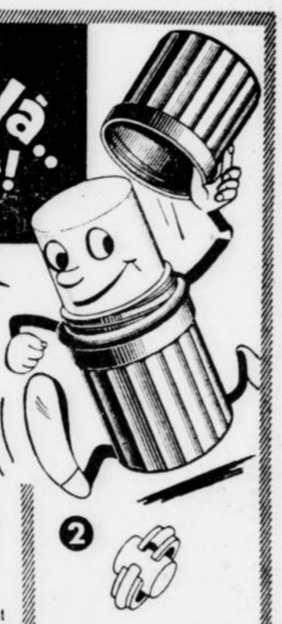
TISSUS

SERGE lavable et irrétrécissable pour chemisiers et robes d'enfants, teintes pastels, largeur 140 Le mètre. . . . 695f
NATTÉ VELOUTÉ pure laine, pour robes, se fait en métal, électrique, pavot, saxe, marron, marine et noir, largeur 90 Le mètre. . . . 495f
CRÊPE SATIN rayonne, très belle qualité, existe en beige, gris, marron, noir, largeur 90 Le mètre. . . . 395f
JOLI CRÊPE SATIN mat blanc, largeur 90 Le mètre. . . . 495f
TWILL ECOSSAIS, coloris très gais pour l'été, rayonne pour robes et chemisiers, largeur 90 Le mètre. . . . 375f
PERCALE D'ALSACE imprimée, belle qualité, rayures blanches sur fond mille raies bleues, pour chemises d'hommes et pyjamas, lavable, grand teint, largeur 80 Le mètre. . . . 195f
BELLES IMPRESSIONS sur toile tout coton, pour robes, dispositions blanches, pointillé rouge sur fond marine et fond nattier, lavable, grand teint, largeur 80 Le mètre. . . . 295f

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturiers.

" LA COUPE, TOUT EST LA ! " — Un appareil breveté, employé en exclusivité aux Grands Magasins AU BON MARCHÉ, permet de couper exactement à vos mesures n'importe quel modèle de votre choix. Confiez-nous votre tissu, choisissez votre modèle et, sous 10 jours, votre vêtement sera coupé, bâti. Vous n'aurez plus qu'à le terminer.
ECONOMIE DE TISSU - ECONOMIE DE TEMPS - ECONOMIE D'ARGENT et surtout l'assurance d'être vêtue à la perfection.

me voilà fini le gaspillage !



AVEC L'ÉTUI GIBBS VOUS UTILISEZ VOTRE SAVON JUSQU'A LA DERNIÈRE PARCELLE !

1 Quand votre savon Gibbs est utilisé des deux côtés, dévissez la bague...

2 Enlevez le savon...

3 Revissez la bague et posez le savon dessus. Vous aurez encore de quoi vous raser pendant longtemps !

4 Et pour le recharger rien de plus simple : prenez un savon Gibbs Nu, placez la bague en son milieu et vissez les deux chapeaux... voilà l'étui prêt pour de longs mois d'usage.

Bonne nouvelle, Messieurs ! Vous pouvez retrouver partout votre savon à barbe Gibbs à la mousse abondante, qui *tient !* Et grâce à son étui en matière plastique (breveté S.G.D.G.) élégant, inusable, toujours propre, vous pourrez utiliser votre savon à barbe Gibbs jusqu'à la dernière parcelle. Choisissez chez votre fournisseur l'étui Gibbs de la couleur que vous préférez.

AVEC GIBBS

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21-05-49

Comme l'an dernier

la SNCF enregistre les bagages à domicile dans Paris et dans 11 localités de banlieue. (1re ZONE)

Téléphonez à LABorde 92-00
Ecrivez au bureau SNCF, 21, r. du Bouloi, Paris-1er
Adressez-vous aux gares et
• 127, Champs-Élysées
• 16, Boulevard des Capucines

EN OUTRE cette année

la SNCF enlève les bagages dans 120 autres localités de banlieue. (2e ZONE)
(Renseignez-vous dans les gares)

22.49

SNCF

● Sauf canots, bicyclettes à moteur, motocyclettes, tandems et vélomoteurs.